TABLE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : Guide d'entretien 2
ANNEXE 2 : Retranscription de l'entretien de Antoine 5
ANNEXE 4 : Retranscription de l'entretien de Isaline 20
ANNEXE 5 : Retranscription de l'entretien de Joëlle 27
ANNEXE 6 : Retranscription de l'entretien de Laurence 34
ANNEXE 7 : Retranscription de l'entretien de Lionel 45
ANNEXE 8 : Retranscription de l'entretien de Margaux 55
ANNEXE 10 : Retranscription de l'entretien de Patrick 69
ANNEXE 11 : Retranscription de l'entretien de Romane 76
ANNEXE 12 : Retranscription de l'entretien de Sophie 84
ANNEXE 13 : Retranscription de l'entretien de William 92
ANNEXE 14 : Illustrations 102
ANNEXE 15 : Grille d'analyse des entretiens des participants de la génération Z 104
ANNEXE 16 : Grille d'analyse des entretiens des participants de la génération X 116

ANNEXE 1 : Guide d'entretien

Thématiques	Questions
Introduction	*Avant de commencer l'enregistrement :* • Présentation et demande de confirmation pour l'enregistrement. *Début de l'enregistrement :* • Mise en place du contexte : - Informer que l'enregistrement a commencé - Rappeler que la conversation se déroule dans un esprit bienveillant et sans jugement. - Préciser que le participant peut poser des questions ou demander des clarifications à tout moment. - Assurer la confidentialité et l'anonymat de l'entretien. *Présentation brève du participant* Pourriez-vous me dire votre âge, d'où venez-vous, et ce que vous faites ? *Présentation brève son dernier voyage :* Pourriez-vous me partager brièvement votre dernier voyage ? Quels endroits avez-vous déjà eu l'occasion d'aller ? Qui vous accompagne habituellement lors de vos voyages ? À quelle régularité diriez-vous que vous voyagez ? Qu'est-ce qui vous motive lorsque vous voyagez ? Avez-vous des critères importants que vous prenez en compte lors de la planification d'un voyage ? *Introduire brièvement le contexte de l'étude :* Pourriez-vous me citer les mots qui vous viennent à l'esprit lorsque l'on vous évoque la notion de tourisme durable ? Qu'est ce qui fait qu'un voyage est durable selon vous ? *Définir la notion du tourisme durable*

Le tourisme durable	*Illustrations :* J'aimerais vous montrer à présent quatre images : - **Des randonneurs dans un forêt en Amazonie** avec des sentiers de randonnée balisés et des zones de protection de la biodiversité. - **Un écolodge** (type d'hébergement) au Costa Rica, construit avec des matériaux locaux, utilisant des panneaux solaires et des systèmes de collecte d'eau de pluie. - **Des cyclistes**, sur une piste cyclable passant par des champs de tulipes, avec des infrastructures de recharge pour vélos électriques. - **Des volontaires** nettoyant une plage en Thaïlande, avec des sacs de recyclage et des panneaux sur la protection des océans. Pourriez-vous choisir l'image qui vous attire le plus et expliquer pourquoi vous l'avez choisie ? Est-ce que le tourisme durable est important pour vous ?(OUI/NON) Et pourquoi ?
Le voyage	*Avant* A quoi faites-vous attention lors de la préparation de votre séjour ? *Prévoir des questions de relance sur le choix du mode de transport, le logement, les activités prévues en amont :* Par exemple, choisissez-vous un mode de transport en tenant compte de son émission de CO_2 ? Est-ce que des normes éco-résponsable, comme des labels écologiques, influencent votre choix final dans une réservation pour un hébergement ? Qu'est-ce qui vous freine lors de la prise en compte de critères durables ? Qu'est-ce qui vous pousse à la mise en place de critères durables ? Quelles informations aimeriez-vous recevoir en amont afin de favoriser des options plus durables ? *Pendant* Une fois en vacances, portez-vous de l'importance sur la durabilité de vos choix (restaurants, activités)? *Prévoir des questions de relance sur place :* Par exemple, priorisez-vous des restaurants locaux ou plutôt les chaines internationales ?

	Qu'est-ce qui vous freine lors de la prise en compte de critères environnementaux une fois sur place ? Qu'est-ce qui vous pousse à la mise en place de critères environnementaux une fois sur place ? Quelles informations aimeriez-vous recevoir sur place afin de favoriser des options plus durables ? *Après* Lorsque que vous revenez de voyages et que vous repensez à vos décisions passées en matière de transport, de logements et d'activités, quel est votre sentiment ? Avez-vous déjà vécu un voyage qui, par la suite, ait influencé votre sensibilisation à la durabilité ou à l'impact du tourisme ? Prenez-vous des mesures concernant des impacts environnementaux associés à l'impression de photos et au ramassage de souvenirs, tels que l'utilisation de papier ou à la quantité d'objet pour limiter la surconsommation? Par exemple en choisissant des souvenirs écologiques ? Après votre voyage, gérez-vous les centaines de photos et vidéos ? Est-ce que vous prenez le temps de les trier, de supprimer les doublons et de ne garder que les meilleures, ou les stockez-vous simplement sans les organiser ? Faites-vous attention à la pollution numérique ?
Conclusion	Si vous deviez convaincre une personne de votre entourage d'opter pour un voyage plus durable, que lui diriez-vous ? Si vous deviez dissuader une personne de votre entourage d'opter pour un voyage plus durable, que lui diriez-vous ? *Clôture* : - Exprimer sa gratitude. - Reprendre brièvement les idées générales de la discussion - Expliquer l'intérêt de sa participation à mon étude. - S'assurer qu'il n'y ait aucune interrogation et demander si il y a d'autres éléments à ajouter. - Mettre fin à l'entretien.

ANNEXE 2 : Retranscription de l'entretien de Antoine

Du coup, l'enregistrement est maintenant lancé. Comme je te l'ai dit, il s'agit d'une conversation bienveillante entre nous, donc n'hésite vraiment pas à me poser des questions ou à me demander si tu ne comprends pas quelque chose. Aussi, essaie d'être le plus sincère possible dans tes réponses et bien sûr, l'entretien sera anonymisé par la suite, donc il n'y a aucun jugement à craindre. Si tu es prêt, nous pouvons commencer ?

A : Tout à fait.

Peux-tu me dire ton âge, d'où tu viens et ce que tu fais ?

A : Alors, j'ai 23 ans, je viens de Wavre, et je suis étudiant en kinésithérapie.

Ok, très bien. Est-ce que tu peux me raconter brièvement ton dernier voyage ?

A : Euh oui, je dirais au ski en France dans les Alpes. On est allé à Tignes après mes examens, donc c'était bien sympa pour profiter.

Et tu as déjà eu l'occasion de visiter d'autres endroits ?

A : Alors, en France, en Suisse, à New York, au Canada… Et dans le cadre des scouts, en Norvège, Suède, Macédoine et Italie.

Qui t'accompagne habituellement pendant tes voyages ?

A : Une fois la famille, et les autres fois les scouts et les copains.

À quelle régularité dirais-tu que tu voyages ?

A : Quand j'ai le temps, et du coup je dirais 2-3 fois par an.

Et qu'est-ce qui te motive lorsque tu voyages ?

A : Bah, vu que je suis scout, être avec des copains, l'esprit de groupe, la liberté, la découverte du pays.

Est-ce que tu as des critères importants que tu prends en compte quand tu planifies un voyage ?

A : Le logement quand même, j'y tiens. Il doit être correct pour qu'on soit à l'aise, un endroit de voyage où il n'y a pas de problèmes géopolitiques, le climat aussi de manière générale, mais c'est surtout un endroit où tu peux être à ton aise avec les gens et pouvoir te dépayser de ce que tu connais déjà.

Ok, alors merci pour tes réponses. Maintenant, comme tu peux le constater, mon mémoire porte sur le sujet des voyages. Lors d'un voyage, il faut savoir qu'il existe trois phases essentielles : celle qui précède le départ vers la destination, c'est l'étape où tu vas te renseigner, comparer les offres, réserver, etc. Ensuite, tu as la phase qui est une fois sur place, lors de ton séjour. Et enfin, tu as la dernière étape qui est celle du post-trip, qui est la phase de réflexion après ton voyage, où tu fais le bilan, te rappelles de tes expériences, etc. Donc, si tout est ok pour toi, on peut continuer les questions ?

A : Yep.

Ok super. Alors, au sein de mon étude, je m'intéresse également au concept de la durabilité. Est-ce que tu pourrais me citer les mots qui te viennent à l'esprit lorsque l'on t'évoque la notion de tourisme durable ?

A : Tourisme durable ? Euh économie, argent, local, environnement.

Et selon toi, qu'est-ce qui fait qu'un voyage est durable ?

A : Un endroit où tu peux voyager malgré qu'il y ait de la pollution, où tu peux quand même te retrouver dans des espaces verts, faire des activités qui ne sont pas dépendantes d'engins automatisés. En montagne, tu peux faire plein de trucs sans voiture, par exemple, des randonnées, et tu peux être dépaysé…

Ok. Alors maintenant, je vais te définir la notion du tourisme durable. C'est un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux, actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil. En gros, son objectif est de répondre aux besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en préservant les opportunités pour l'avenir. Pour continuer, j'aimerais maintenant te montrer 4 images. Tu as d'abord une photo de la forêt amazonienne avec des sentiers de randonnée balisés et des zones de protection de la biodiversité. Ensuite, tu as celle d'un écolodge, c'est un type d'hébergement que tu peux retrouver au Costa Rica, construit avec des matériaux locaux, utilisant des panneaux solaires et des systèmes de collecte d'eau de pluie. Après, tu as celle de touristes à vélo, sur une piste cyclable passant par des champs de tulipes, avec des infrastructures de recharge pour vélos électriques. Enfin, des volontaires nettoyant une plage en Thaïlande, avec des sacs de recyclage et des panneaux sur la protection des océans. Est-ce que tu pourrais me dire quelle image t'attire le plus et m'expliquer pourquoi tu l'as choisie ?

A : Alors, j'aime bien les 4 mais si je devais en choisir qu'une seule, je vais plus retenir la dernière avec la plage car je l'ai déjà fait et donc vécu.

Ok, donc tu dirais que le tourisme durable est important pour toi ?

A : Pour moi, c'est important, car le tourisme apporte des choses aux villes et aux pays. Tu vas construire des hôtels de luxe, mais d'un côté, c'est dommage car tu vas détruire un milieu de vie de certains pays et de certaines cultures qui ne sont pas comme ça. Donc je trouve que le tourisme c'est bien, mais il faut que ce soit bien régulé et pas un tourisme de masse où les hôtels soient occupés 6 mois sur l'année et 6 mois où ils ne le sont pas.

Oui, alors maintenant on va rentrer dans les 3 phases du voyage. On va commencer par celle du pré-départ. À quoi fais-tu attention lors de la préparation d'un voyage ? Par exemple, est-ce que tu vas choisir un mode de transport en tenant compte de son émission de CO_2 ? Est-ce que des labels écologiques vont influencer ton choix dans une réservation pour un hébergement ?

A : Je vais être franc avec toi, tout dépend du type de voyage. Si je pars en voyage avec des copains, je ne vais pas dire qu'on s'en fout, mais on va prendre l'avion, on va louer une voiture

sur place, etc. Même si on peut utiliser des vélos, on va quand même faire ça. Par contre, dans le cadre des scouts, on va peut-être y aller en bus et prendre des options différentes.

Et qu'est-ce que tu penses peut te freiner lors de la prise en compte de critères durables dans cette étape ?

A : Le prix, et euh, le confort car j'ai besoin d'avoir un endroit où je peux souffler.

Qu'est-ce qui te pousse à la prise en compte de critères durables ?

A : Ce qui me motive, c'est ce que j'ai déjà vécu, pu voir et c'est ça qui va me responsabiliser en général.

Tu aimerais recevoir quoi comme informations en amont afin de favoriser ces options plus durables ?

A : Mais en vrai, aucune spécifiquement, étant donné que je sais déjà et de ce que j'entends, je pense que la question, c'est celle de l'éducation pour sensibiliser au final.

Ok, on va passer à présent à l'étape lors du séjour, quand tu es arrivé sur place. Une fois en vacances, portes-tu de l'importance à la durabilité de tes choix, restaurants, activités, loisirs ? Par exemple, priorises-tu des restaurants locaux ou plutôt les chaînes internationales ?

A : Oui, clairement.

Ok… Et qu'est-ce qui te freine lors de la prise en compte de critères environnementaux une fois que tu es sur place ?

A : C'est dur comme question. En vrai, je pense que c'est le fait que quand tu vas chez les locaux, ils te rejettent. Donc, se faire rejeter. Après, tu te retrouves là à faire comme tout le monde.

Donc tu veux dire que tout le monde fait ce qu'il veut, même les locaux ?

A : Ouais, que tout le monde s'en fout et même les locaux. Bah voilà, tout le monde devrait se responsabiliser.

Ok, et qu'est-ce qui te pousse à la mise en place de critères environnementaux une fois sur place ?

A : Bah, que tout le monde s'en fout, donc ce critère-là.

Ok, quelles informations aimerais-tu recevoir sur place afin de favoriser des options plus durables ?

A : Comment, euh, comment ça se passe quand il n'y a pas autant de touristes. J'aimerais bien comprendre comment et pourquoi c'est comme ça au niveau durable.

Ok, et enfin lors de la dernière étape, lors de ton retour de vacances, c'est l'étape post-vacances. Lorsque tu reviens de voyage et que tu repenses à tes décisions passées en matière de transport, de logement et d'activités, quel est ton sentiment ?

A : Des fois, je regrette quand même d'être parti aussi loin alors que j'aurais pu partir plus près de chez moi, à 500 km, et que c'est tout aussi bien. Là-bas, aussi loin où j'ai déjà été, c'était surtout le côté "je m'en fous" par rapport à la durabilité.

Et tu as déjà vécu un voyage qui, par la suite, a influencé ta sensibilisation à la durabilité ou à l'impact du tourisme ?

A : Bah en Macédoine, par exemple, tu vois qu'il y a de la corruption au niveau de la durabilité et sur le côté de l'adoption à l'écologie. Il y a de la corruption qui fait que le pays ment, s'en fout, et qu'après tu as certains des locaux qui se battent justement contre ça. En fait, je trouve que si on ne voit pas ça de ses propres yeux, c'est dur de faire prendre conscience à quelqu'un qui n'en a pas conscience.

Ok, et au niveau des souvenirs, tu fais des efforts pour limiter ta surconsommation ?

A : Moi, je limite. Si il y a un petit artisan local, je vais par exemple plus le favoriser que d'aller acheter une bête bouteille d'alcool à l'aéroport.

Donc tu fais attention à la surconsommation de souvenirs ?

A : Oui, je fais attention et je ne vais pas exagérer. Quand je suis parti à New York, j'ai juste ramené un t-shirt et c'est tout. On n'a pas fait de shopping intensif là-bas.

Ok, et au niveau des photos que tu fais, est-ce que tu prends le temps de les trier, de supprimer les doublons et de garder seulement les meilleures ou est-ce que tu les stockes toutes sans les organiser ? Plus globalement, fais-tu attention à la pollution numérique ?

A : En vrai, j'ai tendance quand je rentre, parfois quand je m'ennuie, là je prends le temps et je fais un tri. Mais c'est vrai que j'ai quand même tendance à les garder, même si j'ai des doublons. C'est beaucoup plus tard que je fais un tri… Par contre, pour la pollution numérique, je trie mes e-mails. Après, est-ce que ça fait vraiment quelque chose réellement, voilà…

Ok, très bien. Et si tu devais convaincre une personne de ton entourage d'opter pour un voyage plus durable, tu lui dirais quoi ?

A : Ce que j'ai vécu, il ne faut pas partir aussi loin pour kiffer.

La responsabilité individuelle, tu lui en parlerais ?

A : Oui, pour moi, il faut se conscientiser de ce que cela implique de voyager.

Ok, et dernière question, si tu devais dissuader une personne autour de toi d'opter pour un voyage plus durable, que lui dirais-tu ?

A : Perte de temps, parce qu'au final, on s'en fout.

Ok, bah écoute, l'entretien touche à sa fin, merci d'avoir répondu à toutes mes questions. Juste pour t'expliquer, je vais analyser toutes ces motivations et barrières des critères durables que tu as pu me dire avec celles d'autres personnes de ta génération, c'est-à-dire la génération Z, et je

vais les comparer avec des voyageurs qui sont un peu plus vieux, de la génération X. Encore merci d'avoir contribué à ma petite recherche. Je ne sais pas si tu as des questions ou d'autres éléments à ajouter ?

A : Non, je pense pas. J'espère que la suite de ta recherche se portera bien.

ANNEXE 3 : Retranscription de l'entretien de Franck

Alors voilà, l'enregistrement est lancé. Il s'agit vraiment d'une conversation bienveillante entre nous donc, n'hésite vraiment pas à me poser des questions ou à me demander des clarifications si tu ne comprends pas quelque chose. Aussi, essaie d'être le plus sincère possible dans tes réponses et après, l'entretien sera anonymisé, donc il n'y a aucun jugement à craindre. Si tu es prêt, nous pouvons commencer.

F : Allons-y.

Pourrais-tu me décrire ton âge, d'où tu viens, et qu'est-ce que tu fais ?

F : Donc j'ai 25 ans, je suis né en 1999, je viens de Waterloo, et pour le moment j'ai fini mes études et je commence une carrière de traducteur.

Ok, et est-ce que tu peux me raconter brièvement ton dernier voyage ?

F : Oh, mon dernier voyage qui se passe en ce moment même, c'est au Brésil donc c'est un voyage d'environ 3 mois que j'ai commencé principalement parce que j'apprenais le portugais. Je suis d'abord passé par São Paulo, puis j'ai été à Recife, et maintenant je suis à Rio pour la dernière étape du voyage.

Magnifique, et quels endroits as-tu déjà eu l'occasion de visiter en voyage ?

F : Alors, beaucoup. Jusqu'à présent, j'ai visité 61 pays, principalement en Europe et en Amérique. Je n'ai pas beaucoup voyagé en Afrique et je ne connais pas du tout l'Océanie car c'est très éloigné.

Et qui t'accompagne habituellement lors de tes voyages ?

F : Disons que j'ai commencé exclusivement avec ma famille jusqu'à mes 12 ans, puis j'ai commencé à voyager une fois par an avec mes grands-parents, un peu plus. À partir de mes 17 ans, j'ai commencé à voyager avec des amis et petit à petit, les voyages avec mes amis sont devenus mes principaux, bien que je fasse toujours un voyage par an avec ma famille.

Ok, et donc, à quelle fréquence dirais-tu que tu voyages ?

F : En temps normal, je dirais que je voyage environ 6 fois par an.

Ok, et qu'est-ce qui te motive lorsque tu voyages ?

F : Il y a deux choses principalement. D'une part, il y a des pays dont la culture m'attire, donc je vais simplement les visiter. Par exemple, récemment, le Vietnam où je voulais découvrir la culture étrangère. D'autre part, il y a des pays dont la langue officielle est une langue que je parle et donc que je souhaite pratiquer. Pour ces pays-là, ce sont des voyages plus longs de plusieurs mois, non seulement pour connaître la culture mais aussi pour rencontrer les gens.

Très bien, et est-ce que tu as des critères importants que tu prends en compte lorsque tu planifies un voyage ?

F : Je dirais que le premier critère pour moi est la sécurité. Ensuite, en tant que jeune travailleur, le critère économique est également très important. Même pour un voyage sur un autre continent, cela ne devrait pas coûter plus de 1500 €.

Ok, très bien. Merci pour tes réponses. Maintenant, comme tu peux le constater, mon mémoire porte sur le sujet des voyages. Lors d'un voyage, il faut savoir qu'il existe trois phases. Il y a d'abord celle avant le départ vers la destination, c'est l'étape où tu vas te renseigner, comparer les offres, réserver, etc. Ensuite, tu as la phase une fois sur place, c'est celle pendant ton séjour, etc. Et enfin, tu as la dernière étape qui est celle du post-trip, qui est la phase de réflexion après le voyage, où tu vas faire le bilan. Si tout est ok pour toi, on peut continuer les questions ?

F : Oui, allons-y.

Ok super. Ensuite, au sein de mon travail, je m'intéresse aussi au concept de durabilité. Est-ce que tu pourrais me citer les mots qui te viennent à l'esprit lorsque l'on évoque la notion de tourisme durable ?

F : Pour moi, le tourisme durable est avant tout communautaire. C'est un tourisme qui profite à la communauté locale ou du moins qui n'est pas néfaste.

Et selon toi, qu'est-ce qui fait qu'un voyage est durable ?

F : Il faut que la communauté locale puisse en profiter, que notre passage soit bénéfique pour les habitants.

Ok. Donc, pour définir la notion de tourisme durable, c'est un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux, actuels et futurs. Il répond aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil. Son objectif est de répondre aux besoins actuels tout en préservant les opportunités pour l'avenir. Pour continuer, j'aimerais maintenant te présenter quatre images. Une photo de la forêt amazonienne avec des sentiers de randonnée balisés et des zones de protection de la biodiversité. Ensuite, un écolodge au Costa Rica construit avec des matériaux locaux, utilisant des panneaux solaires et des systèmes de collecte d'eau de pluie. Après, des touristes à vélo sur une piste cyclable passant par des champs de tulipes, avec des infrastructures de recharge pour vélos électriques. Enfin, des volontaires nettoyant une plage en Thaïlande, avec des sacs de recyclage et des panneaux sur la protection des océans. Sur ces quatre images, pourrais-tu me dire laquelle t'attire le plus et pourquoi ?

F : Personnellement, la première photo. D'un point de vue personnel, c'est l'activité qui m'intéresserait le plus. Même dans le cadre du tourisme durable, cela me semble le plus réaliste car c'est une belle activité où l'écologie est respectée. Lorsqu'on se promène en forêt, il est logique de ne pas laisser de déchets, et on peut aussi apprendre beaucoup des peuples qui y vivent. De plus, en tant qu'étudiant, le concept d'un écolodge, bien que génial, est souvent hors de portée financière.

Ok, maintenant nous allons entrer dans les trois phases importantes du voyage. Commençons par celle du pré-départ. À quoi fais-tu attention lors de la préparation d'un voyage ? Par exemple, choisis-tu un mode de transport en tenant compte de son émission de CO_2 ? Est-ce que des normes éco-responsables, comme des labels écologiques, influencent ton choix pour réserver un hébergement ?

F : Pour le transport, pour moi, c'est principalement l'avion, il n'y a pas vraiment d'autres options. Si le prix le permet, je choisis le vol le plus direct. Habituellement, je regarde aussi le type d'avion utilisé par la compagnie. Je ne réserverais pas sur une compagnie aérienne utilisant des avions de mauvaise qualité même si le billet est moins cher, car cela diminue légèrement les émissions de mes voyages. En ce qui concerne les hébergements, je refuse ceux qui sont très chers, même s'il s'agit d'un Airbnb, parce que je pense que le choix de mon hébergement ne devrait pas contribuer à l'augmentation des prix des loyers. Par exemple, à Mexico City, une ville que je connais bien, les prix des logements ont doublé simplement en raison de l'afflux de touristes américains qui paient 1500 $ par mois pour un Airbnb, ce qui est le salaire moyen au Mexique. Donc, je fais attention aux hébergements que je choisis afin de ne pas contribuer à l'inflation des prix. L'aspect économique reste important pour moi.

Qu'est-ce que tu penses peut te freiner lors de la prise en compte de critères durables dans cette étape ?

F : Euh, disons l'impossibilité d'utiliser des transports qui sont efficaces et moins polluants, j'ai déjà pris des vols d'une heure plutôt que de prendre des trains, donc le temps qu'on gagne. Au Vietnam, on a pris plusieurs fois des vols courts car il n'y avait ni trains ni bus, les bus prenaient beaucoup de temps et dans un voyage où on n'a pas énormément de temps, le temps est un facteur à prendre aussi. Pour les logements, je dirais que le prix est aussi important et par exemple, l'usage de critères durables dans des hôtels est souvent plus cher et je dirais même que certains établissements spéculent dessus, du coup ils augmentent leurs prix.

Et du coup à l'inverse, qu'est-ce que tu penses peut te pousser à la mise en place de critères durables ?

F : D'abord, c'est vrai que les hôtels qui ont des labels écologiques proposent des services qui sont assez bons. Si ces structures offraient plus de services que les standards, peut-être que ça me pousserait plus… Et puis je dirais le cadre, je trouve même que ce serait plus logique de payer un peu plus, par exemple l'écolodge, voilà il est dans une forêt, voilà c'est un cadre qui n'est pas commun.

Ok, et quelles informations aimerais-tu recevoir en amont afin de favoriser ces options plus durables ?

F : Bah les services proposés, mais d'autres éléments seraient de savoir dans quoi va cet argent si je paie ma structure plus cher, est-ce que ça va pour l'aide à la communauté locale, dans l'achat de matériaux et de leur provenance, etc. J'aimerais bien recevoir des informations sur ces explications, sur la manière dont la structure a été construite. En reprenant l'exemple du bois, dire « on a vraiment du bois » qui a été coupé de manière durable, etc., et pas simplement dire qu'on a fait une jolie cabane dans une forêt.

Tu penses que ça peut casser un peu la confiance toutes ces fausses idées de marketing ? Est-ce que ça peut troubler la confiance ?

F : Moi je dirais, si il y a un label, j'ai déjà beaucoup plus confiance parce que c'est vrai qu'on a vu des arnaques, mais si y a un label ça veut dire qu'il y a des gens qui se sont déplacés sur place, il y a eu une étude avec certains critères, etc. Je serais un peu conscientisé, ce ne sont pas des paroles en l'air.

Ok, très bien merci pour tes réponses, on va passer à présent à celles lors du séjour, quand tu es sur place. Une fois en vacances, portes-tu de l'importance sur la durabilité de tes choix (restaurants, activités, loisirs) ? Par exemple, priorises-tu des restaurants locaux ou plutôt les chaînes internationales ?

F : En fait, je visite les villes que je fais à pieds, au pire des cas je prends souvent les transports en commun donc les bus alors, mais si je prends un transport privé ce sera parce qu'on est un groupe ou on a nos valises, je préfère visiter à pieds, je trouve que ça doit se faire comme ça. Après, je privilégie habituellement les restos locaux, justement en me baladant dans la ville et si ce restaurant m'attire, mais tout ce qui est chaînes internationales, non, je n'aime pas. Au niveau des activités je dirais que ça dépend ou non de réaliser cette activité de manière durable ou pas. Quand j'étais au Japon et qu'on a voulu visiter le mont Fuji, il n'y a pas vraiment de manière durable de visiter, tout le monde est dans le bus, tu pars depuis Tokyo qui est à 100 km de là et voilà t'es dans des grands groupes il faut suivre le guide tu vas jamais dans le resto que le guide a décidé donc je dirais que c'est un peu l'impossibilité de ne pas pouvoir choisir une autre manière qui me pousse à ne pas choisir une activité durable et parfois je dirais le confort, c'est un peu plus rustique si je peux dire…. C'est pas parfois le plus durable mais j'avais envie de confort.

Qu'est-ce qui te freine lors de la prise en compte de critères environnementaux une fois que tu es sur place ?

F : Effectivement, le manque de confort mais parfois payer plus, et que le confort soit moindre, pour moi ça c'est plus difficile.

Et qu'est-ce qui te pousse à la mise en place de critères environnementaux une fois sur place ?

F : Quelque chose qui m'encouragerait c'est d'avoir une vue d'ensemble des répercussions de mon choix, si ça va profiter aux communautés locales je pourrais alors envisager de faire ce choix.

Tu penses que les questions de responsabilité individuelle et des choix éthiques c'est important ?

F : Bah c'est-à-dire, prenons l'exemple à Phuket où il y a eu une plage qui a dû fermer à cause du sur-tourisme, donc je pense que ces choix sont importants car mine de rien si on fait rien on va devoir fermer des sites et on ne pourra plus les visiter. Je pense que même prendre en compte ces critères éthiques, si pas à limiter le nombre de visiteurs…

Quelles informations aimerais-tu recevoir sur place afin de favoriser des options plus durables ?

F : Donc, globalement, sur les conséquences de mes choix, si tu as dépensé 25€ pour l'activité et tel euro va pour chaque chose, moi je pense que c'est intéressant de savoir car j'ai payé 25€ mais je n'ai pas seulement donné 25€, si je peux dire, et même d'un point de vue personnel je trouve ça gratifiant et j'ai été conscient, c'était un choix responsable.

Ok et enfin, la dernière étape il s'agit une de fois de ton retour de vacances, donc l'étape post vacances. Lorsque que tu reviens de voyages et que tu repenses à tes décisions passées en matière de transport, de logements et d'activités, quel est ton sentiment ?

F : Ça dépend forcément du voyage, mais je dirais satisfait des choix que j'ai faits.

As-tu déjà vécu un voyage qui, par la suite, a influencé ta sensibilisation à la durabilité ou à l'impact du tourisme ?

F : Au-delà de la durabilité, il faudrait voyager un peu plus lentement que devoir tout voir, parfois je prenais 3 semaines pour voir tout un pays mais je me dis que maintenant il faudrait un peu plus de lenteur, un peu ralentir, et voilà se dire, j'ai pris ce transport-là, ça a été moins lourd que de prendre l'avion.

Est-ce que tu prends en compte des mesures au niveau des souvenirs pour limiter la surconsommation ? Par exemple, est-ce que tu vas tenir compte du papier que tu vas imprimer avec tes photos ou tu vas choisir de ramener des souvenirs écologiques ?

F : Euh ben pour les photos je ne les imprime pas à ce niveau-là donc jamais de papier, et même mes réservations je les ai en format numérique.

C'est un choix pour éviter le papier ?

F : Pour le coup, c'est pour éviter la consommation de papier, ce n'est pas quelque chose de difficile à faire, quand j'imprimais tout j'avais tout un dossier alors que j'aurais pu tout avoir dans mon téléphone. Au niveau des souvenirs, avant j'achetais que des souvenirs partout où j'allais mais aujourd'hui je prends des souvenirs que j'achète pour quelqu'un qui me plairait ou à qui je sais faire plaisir. Parfois, il y a des souvenirs où je me dis maintenant mais pourquoi j'ai acheté ça, je n'aime même pas mais parce que j'aimais bien cet endroit-là donc il fallait que j'achète quelque chose, mais au final acheter pour acheter, j'ai pensé un peu à ma consommation, c'est un peu débile... Maintenant ce sera un touriste traditionnel.

Ok merci et dis, est-ce que tu prends le temps de trier, de supprimer les photos que tu as en trop et de garder que les meilleures, ou est-ce que tu les stockes simplement sans les organiser ? Tu vois ma question plus globale c'est, fais-tu attention à la pollution numérique ?

F : Une ou deux fois par an je dirais, pas directement quand je reviens de vacances, mais après, je fais des albums sur Facebook, et de là, je supprime mes photos doubles.

Ok et du coup, tu ne fais pas vraiment attention à la pollution numérique ?

F : Je vais être honnête avec toi, c'est vraiment un sujet que j'ai très peu étudié, même si j'en avais envie je ne sais pas…

Tu crois que l'éducation vis-à-vis de ça c'est important ?

F : Mine de rien oui, parce que j'ai appris il y a 2 ans que je devais nettoyer mes e-mails, et j'ai appris ça à 23 ans. Je pense qu'il manque beaucoup d'éducation vis-à-vis de ça parce que les gens vont se dire mais pourquoi un e-mail ça va polluer etc.

Oui. Et si tu devais convaincre une personne de ton entourage, pour opter pour un voyage plus durable, tu lui dirais quoi ?

F : Éviter les grandes chaînes, ce n'est pas parce qu'il y a plusieurs étoiles que c'est forcément bien, c'est souvent le cas avec ma famille. Si c'est un Marriott ce sera meilleur et ils ne vont pas regarder s'il y a mieux ailleurs, c'est une grande chaîne, c'est bon.

Et si tu devais dissuader quelqu'un ?

F : Je lui dirais que le critère durable n'est pas insignifiant, mais ce n'est pas le seul à prendre en compte quand tu es en voyage.

Ok, eh bien écoute, c'est la fin de notre entretien. Donc en fait, juste pour t'expliquer, moi je vais analyser toutes ces motivations et barrières des critères durables que tu as pu me dire avec celles d'autres personnes de ta génération, c'est-à-dire celle de la génération Z, et je vais aussi les comparer avec des voyageurs qui sont un peu plus âgés, qui sont des personnes de la génération X. Encore merci d'avoir contribué à ma petite recherche. Je ne sais pas si tu as des commentaires ou d'autres éléments à ajouter ?

F : Je pense que j'ai très largement donné mon avis, ça a l'air intéressant, j'aimerais bien connaître les différences.

Merci, je peux te faire part de ça.

F : Merci.

ANNEXE 4 : Retranscription de l'entretien de Isaline

Du coup, l'enregistrement a démarré. Il s'agit vraiment d'une conversation bienveillante entre nous, n'hésite vraiment pas à me poser des questions ou à me demander des clarifications. Essaie d'être la plus sincère possible et bien sûr, l'entretien sera anonymisé par la suite, il n'y a donc aucun jugement à craindre. Si tu es prête, nous pouvons commencer.

I : Oui, tout à fait.

Pourrais-tu me donner ton âge, me dire d'où tu viens, et qu'est-ce que tu fais ?

I : Donc je suis née en 1980, j'ai grandi dans le Brabant Wallon et maintenant j'habite à Bruxelles depuis 20 ans, et je suis consultante en projets portant sur la durabilité dans un cabinet.

Est-ce que tu peux me raconter brièvement ton dernier voyage ?

I : Alors c'était au Canada, il y a un peu plus d'un an, nous avons saisi une occasion professionnelle de mon mari pour pouvoir montrer à nos enfants comment cela se passe dans d'autres pays.

Ok et quels endroits as-tu déjà pu visiter ?

I : Euh maintenant, je prends moins l'avion même une fois par an, donc oui j'ai voyagé quand j'étais plus jeune au Mexique, au Vietnam, en Afrique du Sud…

Très bien, et qui t'accompagne habituellement pendant tes voyages ?

I : En famille, mes 4 enfants et mon mari.

À quelle régularité dirais-tu que tu voyages ?

I : Certainement 4 à 5 fois par an.

Qu'est-ce qui te motive lorsque tu voyages ?

I : Ressourcement, nouveau contact avec la nature car j'habite en ville, découvrir d'autres cultures, voir comment ça se passe ailleurs et montrer tout ça à mes enfants.

As-tu des critères importants que tu prends en compte quand tu planifies un voyage ?

I : De manière générale, je n'envisagerai pas de prendre l'avion comme ça avec ma famille, même une fois par an me semble beaucoup trop. Un autre critère, c'est le fait d'avoir quelque chose à faire, l'accessibilité en voiture également, c'est important.

Ok merci pour tes réponses, donc comme tu peux le constater mon travail porte sur le sujet des voyages. Lors d'un voyage, il faut savoir qu'il existe trois phases. Il y a celle qui a lieu avant le départ. C'est plutôt l'étape où tu vas te renseigner, comparer les offres, réserver, etc. Ensuite, tu as la phase qui est une fois sur place, c'est celle pendant ton séjour. Enfin, tu as la dernière étape qui est celle du post-voyage, qui est la phase plus de réflexion qui va venir après le voyage, où tu vas un peu faire le bilan…

I : D'accord.

… Si tout est ok pour toi, on peut continuer les questions ?

I : Bien sûr.

Ok top, alors, au sein de mon étude, je m'intéresse au concept de la durabilité. Pourrais-tu me citer les mots qui te viennent à l'esprit lorsque je t'évoque la notion de tourisme durable ?

I : Donc le tourisme durable… Vigilance par rapport au moyen de transport, respect des communautés locales, bilan carbone du voyage.

Et selon toi, qu'est-ce qui fait qu'un voyage est durable ?

I : Un tourisme qui ne soit pas aveugle, ni égoïste, pouvoir compenser le bilan carbone, c'est aussi la façon d'y arriver, donc éviter tout éliminer par avion, un voyage qui est vigilant sur les activités qu'on va mettre en place, on sait les activités qui sont polluantes donc on les évite.

Ok merci, du coup, je vais te définir la notion du tourisme durable : c'est un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux, actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil. En gros, son objectif est de répondre aux besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en préservant les opportunités pour l'avenir. Pour continuer, j'aimerais maintenant te présenter 4 images…

I : Ok.

… La première est d'abord une photo de la forêt amazonienne avec des sentiers de randonnée balisés et des zones de protection de la biodiversité. Ensuite, la prochaine est un écolodge, c'est un type d'hébergement qu'on peut retrouver au Costa Rica par exemple, construit avec des matériaux locaux, utilisant des panneaux solaires et des systèmes de collecte d'eau de pluie. Par après, tu as des touristes à vélo, sur une piste cyclable passant par des champs de tulipes, avec des infrastructures de recharge pour vélos électriques. Pour terminer, tu as des volontaires qui nettoient une plage en Thaïlande, avec des sacs de recyclage et des panneaux sur la protection des océans. Parmi les 4, pourrais-tu me dire quelle image t'attire le plus et expliquer pourquoi tu l'as choisie ?

I : Franchement elles m'attirent toutes, mais je vais prendre la randonnée car c'est celle que je fais donc que j'apprécie le plus.

Est-ce que le tourisme durable est important pour toi ? Pourquoi ?

I : Pour moi c'est fondamental, c'est une industrie magnifique, c'est indispensable, il y a des cultures, des perspectives qui n'ont rien à voir avec ce qu'il se passe en Belgique, je pense qu'il ne faut pas y renoncer mais par contre on ne peut pas continuer comme on est en train de faire comme par exemple, quand les gens vont juste chercher du soleil et ils en ont en rien à faire de ce qu'il se passe autour d'eux (l'hôtel), alors parfois ok je veux bien dire que c'est idyllique je

peux le comprendre, on est humain, mais je pense qu'il faut vraiment changer la façon de penser des voyages.

Ok très bien, alors maintenant, on va rentrer lors des 3 phases importantes des voyages. On va commencer par celle du pré-départ. À quoi fais-tu attention lors de la préparation d'un voyage ? Par exemple, choisis-tu un mode de transport en tenant compte de son émission de CO_2 ? Est-ce que des normes éco-responsables, comme des labels écologiques, peuvent influencer ton choix dans une réservation pour un hébergement ?

I : Oui, alors complètement, ça va totalement avoir une influence, c'est pour moi de loin la priorité, parfois j'ai pas trop le temps de penser à tout le voyage… L'offre est pas énorme je trouve…

D'accord, et qu'est-ce que tu penses peut te freiner lors de la prise en compte de critères durables dans cette étape ?

I : Je trouve que c'est un peu l'ignorance et un manque d'informations, je trouve ça vraiment dommage qu'il n'y ait pas une offre qui soit bien construite et on a besoin aussi d'un certain confort malgré tout sinon, par exemple, si on pense dormir chez l'habitant, mes enfants vont péter les plombs au bout de trois jours de voyage et ce n'est vraiment pas le but recherché.

Et qu'est-ce qui te pousse à la prise en compte de critères durables ?

I : Ben c'est que c'est indispensable, on doit tous apprendre à voyager différemment.

Quelles informations aimerais-tu recevoir en amont afin de favoriser ces options plus durables ?

I : Je trouve qu'on est pas trop au taquet niveau information sur ces choses-là, on va proposer deux-trois trucs mais c'est l'ignorance totale, alors que c'est une demande proactive de ma part, c'est un peu frustrant.

On va passer à présent à l'étape lors du séjour, quand tu es sur place. Une fois en vacances, portes-tu de l'importance sur la durabilité de tes choix de restaurants, activités, loisirs ? Par exemple, priorises-tu des restaurants locaux ou plutôt les chaînes internationales ?

I : Alors, je suis totalement attentive au niveau des activités et il est juste hors de question de faire du jet-ski par exemple. Par contre, même si ça peut coûter plus cher, avoir un guide qui nous montre comment faire du snorkeling de façon plus durable, je préfère. C'est fondamental.

Qu'est-ce qui te pousse lors de la prise en compte de critères environnementaux une fois que tu es sur place ?

I : Le respect de la population et du pays et de la confiance environnementale. On doit à tout niveau améliorer notre empreinte écologique et sociale.

C'est une responsabilité individuelle ?

I : Oui évidemment et collective, et c'est triste de voir des pays qui mettent en plus des tourismes de masse qui les tuent eux-mêmes en fait, c'est assez prenant.

Ok, et qu'est-ce qui te freine à la mise en place de critères environnementaux une fois sur place ?

I : Si j'observe que ça coûte plus cher en faisant du durable, c'est quand même dommage de se dire je vais faire des efforts et ça me revient à payer plus cher que d'avoir un truc tout confort… Mais je préfère ne rien faire que de faire quelque chose de nuisible.

Quelles informations aimerais-tu recevoir sur place afin de favoriser des options plus durables ?

I : J'en ai pas spécialement en tête mais les gens doivent apprendre, on doit apprendre à aimer les choses et pas en profiter en mode je fais les choses quand je veux et où je veux, et tout ça, ça se communique pour en être réellement conscient.

Enfin, la dernière étape, il s'agit une fois de ton retour de vacances. Lorsque tu reviens de voyages et que tu repenses à tes décisions passées en matière de transport, de logements et d'activités, quel est ton sentiment ?

I : Bah je rêve du suivant, comment je peux refaire un voyage comme ça, parfois je pense au facteur carbone et au facteur prix, on peut pas faire tout, tout le temps.

As-tu déjà vécu un voyage qui, par la suite, a influencé ta sensibilisation à la durabilité ou à l'impact du tourisme ?

I : Tous, quand tu pars en randonnée toute la journée et que tu observes que l'environnement autour de toi se dégrade d'année en année, tu te dis mais c'est hyper préoccupant, on a l'empreinte humaine qui est super visible, ça en vient même émouvant, tu constates les conséquences dans tes yeux et tu le sens.

Ok, et est-ce que tu prends des mesures associées une fois que tu es à la maison à l'impression de photos souvenirs et cadeaux souvenirs que tu vas ramener, est-ce que tu vas choisir des souvenirs écologiques ?

I : Oui, je n'achèterai jamais la casquette Made in China où il est marqué I Love Canada dessus, on fait vraiment attention, ça doit être quelque chose qui a du sens.

Donc tu fais attention à la surconsommation de souvenirs ?

I : Oui, vraiment, j'aime bien le principe du souvenir mais il faut pas exagérer.

Ok, et une autre question par rapport à ça, est-ce que tu vas gérer les centaines de photos et vidéos que tu as prises ? Est-ce que tu prends le temps de les trier, de supprimer les photos doubles ou de ne garder uniquement que les meilleures, ou est-ce que tu vas simplement les stocker simplement sans les organiser ?

I : Chouette question, je pourrais creuser le point (rires), je suis un peu dans un intermédiaire je dirais, parce que je vais quand même en effacer mais je peux faire beaucoup plus que ça.

Tu fais attention à la pollution numérique ?

I : Je le fais pour ça, mais je pourrais pousser l'effort un peu plus loin.

Ok, et si tu devais convaincre une personne de ton entourage d'opter pour un voyage plus durable, que lui dirais-tu ?

I : C'est vraiment compliqué, les gens sont butés… Il y a des belles choses à proximité mais donc je vais essayer de dire proposer par l'expérience ça peut être top, parler de bons arguments, éduquer en fait.

Et si au contraire, tu dois dissuader d'opter pour un voyage plus durable, que lui dirais-tu ?

I : Ben si on part du principe qu'un voyage durable est d'éviter l'avion, je dirais bah ouais il faut découvrir d'autres cultures donc il faut prendre l'avion, c'est compliqué de découvrir d'autres cultures en restant chez soi.

Ok. Bah écoute, l'entretien ici touche à sa fin. Je te remercie d'avoir répondu à toutes mes questions. Donc en fait, moi je vais analyser toutes ces motivations et barrières des critères durables que tu as pu m'expliquer avec celles d'autres personnes de ta génération X, et je vais aussi les comparer avec des voyageurs qui sont un peu plus jeunes, qui sont des personnes de la génération Z. Encore merci d'avoir contribué à ma petite recherche. Je sais pas si tu as des questions ou d'autres éléments à ajouter ?

I : Non pas particulièrement, mais je trouve ça vraiment intéressant comme réflexion car le secteur du tourisme doit vraiment se réinventer et comprendre la perception des gens est vraiment le point de départ.

Merci

ANNEXE 5 : Retranscription de l'entretien de Joëlle

Alors voilà, l'enregistrement est maintenant lancé. Donc, il s'agit vraiment d'une conversation bienveillante entre nous, n'hésite pas à me poser des questions ou à me demander des clarifications si tu ne comprends pas quelque chose ou si je dois reformuler une question. Aussi, essaie d'être la plus sincère possible dans tes réponses et bien sûr, l'entretien sera totalement anonymisé par la suite, il n'y a aucun jugement à craindre pour tes choix ou tes attitudes. Si tu es prête, on peut commencer ?

J : Tout à fait, tu peux y aller.

Donc, est-ce que tu pourrais me donner ton âge, me dire d'où tu viens, et qu'est-ce que tu fais ?

J : Alors je suis née le 24 juillet 1970, je suis originaire de Liège et je travaille en tant que responsable manager dans une société qui fait des tests cliniques.

Ok super, est-ce que tu peux me raconter brièvement ton dernier voyage ?

J : Alors mon dernier voyage c'était en baie de Somme, c'était un long week-end de 4 jours dans un petit hôtel, c'était pour souffler, prendre du bon temps et un gros bol d'air.

Ok et quels endroits as-tu déjà eu l'occasion de visiter ?

J : On est déjà partis hors de l'Europe, on a déjà été à Bali, en Afrique du Sud, aux USA, ce sont des voyages sur plusieurs années.

Et qui t'accompagne habituellement pendant tes voyages ?

J : Ce sont surtout des voyages familiaux donc avec mon mari et mes enfants, ou parfois juste mon mari et moi.

Ok et tu dirais à quelle fréquence tu voyages par an ?

J : Minimum 2 fois par an, pendant l'été mais aussi pendant les vacances d'hiver.

Ok, et qu'est-ce qui te motive lorsque tu voyages ? Qu'est-ce que cela t'apporte ?

J : C'est surtout changer d'air, essayer d'avoir du beau temps et un dépaysement total, c'est-à-dire rencontrer de nouvelles cultures, découvrir de nouvelles nourritures, échanger avec les habitants.

Ok et est-ce que tu as des critères importants que tu prends en compte quand tu planifies un voyage ?

J : Il faut que, pour nous je précise, il y ait la possibilité de faire des visites, des visites culturelles mais aussi beaucoup de détente, mais sportives !

Ok et dans la nature ?

J : Oui c'est ça, on adore tout ça.

Ok d'accord, alors mon travail porte sur les voyages comme tu peux le remarquer. Il existe trois phases essentielles lors d'un voyage : d'abord celle qui précède le départ vers la destination, c'est l'étape où tu vas te renseigner, comparer les offres, réserver éventuellement, etc. Ensuite, tu as la phase qui se déroule une fois sur place, c'est celle de ton séjour, etc. Et enfin, tu as la dernière étape qui est une phase de réflexion après ton voyage où tu vas faire un bilan global. Si tout est ok pour toi, on peut continuer avec les questions ?

J : Bien sûr.

Ok super, alors au sein de mon étude, je m'intéresse également au concept de durabilité. Est-ce que tu pourrais me citer les mots qui te viennent à l'esprit quand on évoque la notion de tourisme durable ?

J : Euh, écologie, nature, respect.

Et selon toi, qu'est-ce qui fait qu'un voyage est durable ?

J : Pour moi, le terme durable c'est plutôt le respect de l'environnement. Ce n'est pas toujours évident durant certains voyages, mais se retrouver un peu dans la nature, pas désertique mais où tu peux te retrouver sans toute cette mondialisation, sans tous les buildings, etc.

Ok parfait, je vais maintenant te définir la notion de tourisme durable. Donc, c'est un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux, actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et surtout des communautés d'accueil. En gros, son objectif est de répondre aux besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en préservant les opportunités pour l'avenir. Du coup pour continuer, j'aimerais maintenant te montrer 4 images, dont la première est une photo de la forêt amazonienne avec des sentiers de randonnée balisés et des zones de protection de la biodiversité. Ensuite, tu as un écolodge, c'est un type d'hébergement qu'on peut retrouver par exemple au Costa Rica, qui est construit avec des matériaux locaux, utilise des panneaux solaires et des systèmes de collecte d'eau de pluie, etc. Ensuite, tu as une photo avec des touristes à vélo, sur une piste cyclable aménagée dans des champs de tulipes, avec des infrastructures de recharge pour vélos électriques. Et enfin, la dernière image montre des volontaires nettoyant une plage en Thaïlande, avec des sacs de recyclage et des panneaux sur la protection des océans. Est-ce que tu pourrais me dire, parmi les 4, quelle image t'attire le plus et m'expliquer pourquoi tu l'as choisie ?

J : Alors les 4 ont quelque chose que je recherche. L'écolodge attire beaucoup en plus de l'aspect de durabilité, les vélos aussi parce que ça donne l'idée de bouger d'une autre façon, la randonnée en Amazonie nous intéresse beaucoup car on aime vraiment ça, et la quatrième, bien que je n'aie jamais fait ça, me semble intéressante car c'est un geste pour la nature. Je pense que si je dois en choisir une, ce serait la randonnée car j'aime beaucoup ça et on sait comment ça se passe.

Mais le tourisme durable est-il important pour toi ?

J : Oui, je déteste voir les gens qui font n'importe quoi, qui ne font pas du tout attention, si ce n'est pas pour moi, c'est pour les autres, donc pour moi cela a du sens.

Ok, merci pour toutes tes réponses, on va maintenant aborder les 3 phases importantes du voyage. On va commencer par celle du pré-départ. À quoi fais-tu attention lors de la préparation

d’un voyage ? Par exemple, choisis-tu un mode de transport en tenant compte de ses émissions de CO_2 ? Les labels écologiques ou les normes éco-responsables peuvent-ils avoir une influence ?

J : Alors cela pourrait, mais ce n’est pas encore le cas car vu que nous travaillons, nous sommes un peu pressés de partir, donc nous ne pensons pas encore à ces options « durables ».

Ok, et qu’est-ce qui, selon toi, pourrait te freiner lors de la prise en compte de critères durables durant cette étape ?

J : C’est peut-être l’aspect marketing ou les publicités, mais je pense que s'il n'y en avait pas autant, s'il n'y en avait pas autant et s'il n'y avait pas tant de mensonges, nous serions plus enclins à choisir un voyage durable.

Ok, autre question : qu’est-ce qui pourrait te pousser à la prise en compte de critères durables ?

J : Si davantage de justifications et de preuves étaient fournies, par exemple concernant les émissions de CO_2 lors des vols, en informant les voyageurs sur leur durabilité limitée, je pense que cela pourrait encourager les voyageurs à adopter des comportements plus durables.

Ok, je prends note. Quelles informations aimerais-tu recevoir en amont pour favoriser ces critères plus durables ?

J : Il n’y a pas assez d’informations qui circulent sur les conséquences de nos impacts, en général.

Ok, maintenant nous allons passer à celle du séjour, une fois que tu es sur place. Est-ce que tu accordes de l’importance à la durabilité dans tes choix de restaurants, d’activités et de loisirs lorsque tu es en vacances ?

J : On va certainement prioriser les petits restaurants locaux, les endroits que les touristes ne fréquentent pas beaucoup, car nous ne sommes pas du tout attachés aux chaînes. C’est une habitude pour nous d'éviter les fast-foods ou les grandes chaînes quel que soit le cas.

Et qu'est-ce qui te pousse à la mise en place de critères environnementaux une fois sur place ?

J : L'éthique est pour moi un aspect intéressant. Savoir que je contribue à l'économie locale en choisissant un restaurant où je peux goûter des produits locaux de la région, par exemple, est quelque chose qui me vient à l'esprit. J'aime aussi soutenir l'économie locale.

Et qu'est-ce qui te freinerait ?

J : Par exemple, si je passe une semaine aux USA, je fais quand même attention à ne pas aller dans une chaîne car ce n'est pas conforme à mes critères habituels. Je préférerai plutôt les restaurants locaux. De plus, le coût élevé dans une ville chère pourrait également m'empêcher d'adopter des comportements plus écologiques dans mes activités. Tout cela me freinerait évidemment. Je pense qu'au niveau des activités, le bien-être des animaux est également très important pour nous, et je ne pourrais pas soutenir ou participer à des activités qui mettent leur état en danger.

Du coup, quelles informations aimerais-tu recevoir sur place ?

J : Essayer de transmettre le message aux gens que leurs actions ont un impact significatif et peuvent être cruciales. C'est très complexe, par exemple, si tu souhaites faire un safari et que tu choisis un gros 4x4 qui endommage les sentiers et émet des émissions, c'est difficile de prendre une décision éclairée. Je voudrais vraiment connaître les limites à ne pas dépasser.

Alors, merci pour tes réponses et enfin, pour la dernière étape du voyage, une fois de retour de vacances, quand tu repenses à tes décisions passées en matière de transport, de logement et d'activités, quel est ton sentiment général par rapport à tes choix.

J : J'ai fait de bons choix, parfois j'ai été déçu, mais je n'ai jamais eu de regrets. Cela peut influencer mes choix futurs de réservation.

Ok, as-tu déjà vécu un voyage qui, par la suite, a influencé ta sensibilisation à la durabilité ou à l'impact du tourisme ?

J : Oui, par exemple, lorsque tu pars en randonnée pendant 4/5 jours en pleine nature et que tu te retrouves face à toi-même et à tes responsabilités, tu prends conscience de beaucoup de choses à ce moment-là.

Ok, et est-ce que tu prends des mesures associées une fois que tu es à la maison à l'impression de photos ou aux cadeaux souvenirs que tu vas ramener, est-ce que tu vas choisir des souvenirs écologiques ?

J : Eh bien, en ce qui concerne les souvenirs, j'en achète très peu. Je pense que ce n'est pas bien d'en abuser. Il ne faut pas surconsommer juste parce que l'on est à l'étranger. Je prends un petit souvenir mais je ne vais pas refaire la décoration de ma maison ou changer ma garde-robe pour cela.

Ok, et une autre question à ce sujet, est-ce que tu prends le temps de trier les centaines de photos et vidéos que tu as prises ? Est-ce que tu supprimes les doublons ou ne gardes que les meilleures, ou est-ce que tu les stockes simplement sans les organiser ?

J : Comme tout le monde, je suppose, on se dit qu'on va le faire mais on le remet toujours à plus tard. En fin de compte, je garde probablement tout parce que si un jour je veux retrouver une photo spécifique pour me souvenir, il est plus facile de tout conserver.

Ok, et fais-tu attention à la pollution numérique ?

J : Je ne poste pas beaucoup, donc c'est difficile pour moi de répondre. J'envoie très peu d'e-mails, peut-être un peu pour le travail, mais ça s'arrête là. Je ne partage pas facilement certaines choses, ce n'est pas dans mes habitudes.

Ok, il me reste deux questions. Si tu devais convaincre une personne de ton entourage d'opter pour un voyage plus durable, que lui dirais-tu ?

J : Eh bien, je lui dirais d'essayer de privilégier les expériences locales. Cela correspond à mes critères et tu peux contribuer davantage à l'environnement pendant ton voyage.

Ok, et à l'opposé, si tu devais dissuader une personne de ton entourage d'opter pour un voyage plus durable, que lui dirais-tu ?

J : Je ne sais pas vraiment comment dissuader quelqu'un qui est vraiment motivé pour voyager. C'est une question complexe pour moi, peut-être liée à la génération, les jeunes peuvent parfois dire « Vas-y, profite, on s'en fiche », tandis que les personnes de ma génération peuvent être plus conscientes en raison de leur expérience.

Ok, écoute, l'entretien touche à sa fin. Je te remercie vraiment pour tes réponses. Je vais analyser ces motivations et barrières des voyageurs de ta génération X et les comparer avec ceux de la génération Z pour ma recherche. Encore merci d'avoir contribué. Si tu as des questions ou d'autres commentaires à ajouter, n'hésite pas.

J : Non, merci pour cette discussion intéressante.

ANNEXE 6 : Retranscription de l'entretien de Laurence

Alors voilà, du coup, l'enregistrement est maintenant lancé. Donc tu vois, ici il s'agit vraiment d'une conversation bienveillante entre nous, donc si tu as des questions n'hésite pas à me les poser ou à me demander des clarifications si tu ne comprends pas quelque chose…

L : Oui oui.

Si tu peux aussi essayer d'être le plus sincère possible dans tes réponses…

L : Oui.

Car il n'y a aucun jugement à craindre, l'entretien sera anonymisé…

L : Ok.

Donc, si tu es prête, on peut y aller ?

L : Ok.

Ok parfait. Alors est-ce juste, tu pourrais me donner ton année de naissance ? D'où tu viens et qu'est-ce que tu fais ?

L : 1968…

Oui.

L : Euh, Bruxelles…

Oui.

L : Fin j'habite à Wezembeek.

Oui.

L : Euh, enseignante…

Ok parfait. Et est-ce que tu peux me raconter brièvement ton dernier voyage ? De façon brève.

L : Dernier voyage, je suis partie avec la classe de rhétos Latin-Grec en Grèce…

Super, et…

L : …Nous sommes partis en avion, mais je voudrais quand même nuancer qu'en janvier, je suis partie aussi avec des rhétos en Toscane et l'école a décidé, pour limiter l'empreinte écologique, que nous allions en bus… Et sur place aussi, hein ! Et nous étions 45 en tout.

Ok, et donc du coup, t'as déjà eu l'occasion d'aller visiter d'autres endroits aussi ou ?

L : Tu veux dire en voyage ?

En voyage, c'est ça. Est-ce que tu as déjà visité d'autres destinations ?

L : Oui, beaucoup. L'année passée, nous étions à Punta Cana…

Ok, oui.

L : …C'était un vol de 12h, euh, et cette année nous allons à l'île Maurice, un vol de 10h, fin voilà.

Ok, magnifique. Et habituellement c'est qui qui t'accompagne lors de tes voyages ?

L : Euh, alors avec mon mari ou bien en famille à 4 avec mes enfants, au mois d'août.

Ok, et tu dirais à quelle régularité tu voyages ?

L : Euh, 3 fois par an. Étant enseignante, on peut se permettre un peu…

Ah oui, ok. Et qu'est-ce qui te motive lorsque tu voyages ? T'as des motivations ou… ?

L : Le désir de changer d'air, de sortir de ma routine, de découvrir d'autres cultures, euh, le lien avec les gens quand c'est possible.

Ok, bien sûr.

L : Euh, la nature, euh, en gros c'est ça.

Ok, super. Et est-ce que tu as des critères importants que tu vas prendre en compte lorsque tu planifies un voyage ?

L : Euh oui, pas être, allez je veux dire, bloquée dans une ville fin tu vois, besoin de la mer à proximité, ou des montagnes, ça c'est le premier critère, surtout avec mon mari, le soleil. Moi, je rêve d'aller en Écosse ou en Irlande, mais ce sera pas des vacances annuelles en été, quoi.

Ok, très bien. Du coup, ici je t'explique, mon mémoire porte sur les voyages et dans les voyages il faut savoir qu'il existe trois phases. Il y a celle qui précède le départ, tu as celle ensuite où tu arrives et enfin une fois sur place, et enfin, tu as celle où c'est la période post-voyage. Aussi, au sein de mon étude, je vais m'intéresser à la notion qui porte sur la durabilité. Ma prochaine question est du coup, pourrais-tu me citer les mots qui vont te venir à l'esprit en premier quand je t'évoque la notion de tourisme durable ?

L : Euh, je pense surtout dans les hôtels, euh, on est souvent dans des hôtels donc pas en Airbnb et donc je pense à la consommation d'eau, je ne pense pas vraiment aux transports car si je veux visiter un truc j'utiliserai une voiture ou fin tu vois, euh, quoi d'autres le commerce, fin plutôt aller acheter dans un commerce local que plutôt aller acheter dans la boutique d'un hôtel.

Donc en gros, local en fait ?

L : Oui, dans la mesure du possible et euh moi c'est surtout la consommation.

Ok très bien. Ma question qui va suivre celle-ci c'est, qu'est-ce qui fait qu'un voyage est durable selon toi ?

L : Quoi ? L'hôtel où je vais ?

De façon globale, qu'est-ce qui fait que, pour toi, tu as fait un voyage plus vert, plus durable ?

L : Hein… Le fait d'avoir été dans des hôtels éco-environnementaux pour moi, euh, sinon je vois pas.

Ok parfait. En fait, ici je vais te définir ce qu'est le tourisme durable, c'est un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux, actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil. Et son objectif, c'est de répondre aux besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en préservant en même temps des opportunités pour l'avenir. Pour continuer, j'aurais bien voulu te montrer 4 images…

L : Ok.

…La première, c'est une photo de la forêt amazonienne, avec des sentiers de randonnée balisés et des zones de protection de la biodiversité, tu vois…

L : Ok.

La deuxième image c'est un écolodge, et un écolodge, c'est un type d'hébergement que tu peux retrouver au Costa Rica, c'est une sorte d'hébergement construit avec des matériaux locaux, utilisant des panneaux solaires et des systèmes de collecte d'eau de pluie. La troisième image, c'est des touristes à vélo, tu vois, qui roulent dans des champs de tulipes à Amsterdam avec des infrastructures de recharge pour vélos électriques.

L : Oui.

…Et enfin, la dernière image, n'hésite pas à me dire si tu veux que je répète, c'est des volontaires qui vont nettoyer une plage en Thaïlande…

L : Oui oui.

…avec des sacs de recyclage et des panneaux sur la protection. Parmi ces 4 images, c'est laquelle qui te touche le plus et si tu pouvais m'expliquer pourquoi ?

L : Euh, la forêt avec les sentiers.

Ok, pourquoi ?

L : Parce que j'aime bien être en pleine nature pour pouvoir un peu me reconnecter, méditer…

Ok et du coup, est-ce que tu dirais que le tourisme durable est important pour toi ?

L : Euh, sur une échelle jusqu'à 10, je lui mets un 7 quoi.

Ok, donc quand même oui ?

L : Oui, mais parfois je ne le respecte pas quoi.

Oui ok, et pourquoi ?

L : Par facilité, j'aime faire du shopping tout près de l'hôtel parfois, des trucs comme ça.

Ok, maintenant j'aimerais rentrer dans les trois phases importantes du voyage, en commençant par celle qui précède le départ : donc ma question générale c'est à quoi fais-tu attention lors de la préparation d'un voyage ? Tu vois par exemple, est-ce que tu vas choisir un mode de transport en tenant compte de son émission de CO_2 ? Est-ce que pour l'hébergement, comme on en parlait tantôt, qui a un label éco-responsable, ça va influencer ton choix ?

L : Euh oui, le label éco-responsable pour mon choix d'hôtel va influencer et euh pour le moyen de transport, nous prenons l'avion car en fait pour la famille on veut se réunir et donc sortir fin on prend l'avion, on va pas tout près, on va pas en France. Par contre avec mon mari, quand on va en France chaque année, là évidemment c'est la voiture.

Ok, et qu'est-ce que tu penses qui te freine lors de la prise en compte de critères durables à cette étape ?

L : Oui, par exemple, je dois être à Lausanne lundi matin, je vais pas faire 10h de route alors que je peux avoir un avion.

Et le coût, est-ce que c'est aussi un aspect important ?

L : Le coût, en deuxième lieu.

Ok, et qu'est-ce qui te pousserait à la prise en compte de critères durables ?

L : Euh, au niveau des transports, que ça ait un temps raisonnable, plus court. Mon mari a dû aller à Berlin pour une réunion, il a passé toute la journée dans le train… Et c'est vrai qu'il aurait pu aller en avion mais niveau empreinte écologique, c'est pas très top quoi.

Ok, et du coup est-ce que tu as des informations que tu aimerais recevoir avant pour favoriser des critères plus durables ?

L : Oui, qu'on voie la durée, le coût etc, oui, des choses comme ça.

Ok, je passe à la deuxième étape, voilà tu arrives à ton séjour, t'es contente, il fait bon, est-ce que sur place tu vas porter de l'importance à la durabilité de tes choix, donc c'est-à-dire dans tes choix de restaurants, activités, loisirs ? Tu vois, est-ce que tu vas prioriser des restaurants locaux plutôt que des chaînes internationales ?

L : Quand on est hors pensions complètes ou hors all-in, on va dans des restaurants plus locaux et pas des enseignes habituelles, style Mcdo etc.

Ouais, et tu dirais, c'est quoi, une fois à cette étape-là, qui te freinerait lors de la prise en compte de critères environnementaux ?

L : La saleté ? Parce que mon fils a été malade à Bangkok, il a pris de la nourriture de la rue et son corps n'a pas supporté. Donc c'est un peu la saleté, le manque d'hygiène, c'était pas dans nos habitudes parfois.

Ça te freine alors ?

L : Oui, je préfère être dans un restaurant plus chic quoi.

Ok, alors je sais pas trop pour l'autre question mais qu'est-ce qui te pousserait à la mise en place de critères environnementaux une fois sur place ? Des labels peut-être ?

L : Par exemple des labels, des labels du guide du Routard je suis influencée.

Ok, et tu dirais quelles sont les informations que tu aimerais recevoir sur place afin de favoriser des options plus durables ? Ce serait vraiment déjà qu'on vous informe ?

L : Sans que ce soit bêtement de la pub, il faudrait vraiment des infos qui viennent, je sais pas, le guide du Routard je trouve ça quand même neutre.

Et pourquoi ? Ça te permet d'avoir une meilleure vue d'ensemble ?

L : Oui c'est ça, pas la pub du resto quoi, la pub devrait venir d'un terrain neutre.

Alors on a presque fini… Maintenant c'est le retour des vacances donc c'est l'étape post vacances, et lorsque que tu reviens de voyages et que tu repenses à tes décisions passées en matière de transport, de logements et d'activités, quel est ton sentiment général que tu as globalement ?

L : Disons que l'année passée j'étais pas satisfaite, car on est restés dans le club à Punta Cana, et là je me sentais un peu dans une prison dorée…

Ah oui d'accord.

L : … Comme dans matrice, en payant des excursions, pas assez locales à mon goût, et organisées par un français sur place, j'étais un peu déçue mais j'étais contrainte de le faire sinon tu restes enfermée.

Oui, je comprends.

L : Donc je n'ai pas vraiment favorisé le local.

Ok, et est-ce que du coup tu as déjà vécu un voyage qui, par la suite, ait influencé ta sensibilisation ou à l'impact du tourisme ?

L : Oui, en Thaïlande, quand tu vas manger sur la plage à Phuket, peut-être que tu as connu ça aussi, on évitait les gros restos, les familles tenaient leur petite cabanes sur la plage et on essayait de favoriser ça le plus possible et certainement pas manger à l'hôtel, qui est hors prix et business.

Tu trouvais que parfois le prix demandé dans certains restos était un peu une conséquence du tourisme, de l'impact du tourisme ?

L : Ah oui, le prix est plus élevé par le tourisme de masse, qui ne se bouge pas tellement pour manger plus local.

Et ça, c'est un élément qui t'a touché ?

L : Oui, ça je suis sensible à ça.

Ok, il me reste deux questions pour cette petite partie. Tu es maintenant de retour des vacances et au niveau des souvenirs tu fais des efforts d'objet pour limiter ta surconsommation ? Par exemple en choisissant des souvenirs écologiques ? Au niveau des photos que tu fais, est-ce que tu prends le temps de les trier, de supprimer les doublons ou est-ce que tu stockes simplement tout sans les organiser ?

L : Euh, niveau photo, c'est surtout stocker dans l'iphone tu vois.

Oui.

L : Donc là, je ne sais pas très bien, fin ça joue niveau ?

Ça viendra à ma question d'après en fait.

L : Ah oui ok, au niveau des souvenirs pfff… Je ramène pas grand-chose, avoir un souvenir du pays on achètera toujours un objet comme le magnet classique pour le frigo et un bibelot, mais je vais pas dévaliser, non.

Et est-ce que c'est une question pour limiter ta consommation ou ça n'a rien à voir ?

L : Non, ça n'a rien à voir.

Ok parfois, et pour venir sur la question des photos, au niveau des photos, est-ce que tu prends le temps de les trier, de supprimer les doublons et garder que les meilleures, ou est-ce que tu les gardes simplement toutes sans les organiser ?

L : Ah oui oui, je fais attention, je déteste les portraits pris 40 fois, comment on appelle ça ?

Euh, plusieurs fois la même ?

L : Oui, ça, c'est vraiment non, ce sont uniquement des photos uniques.

Ok, et donc la pollution numérique ?

L : Ça m'énerve.

Ok, il me reste deux questions, mais si tu devais convaincre une personne de ta famille ou de ton entourage d'opter pour un voyage plus durable, qu'est-ce que lui dirais ?

L : Je lui dirai, pensons à nos enfants, pensons à une Terre qui peut encore s'épanouir, on a été mauvais élève, moi aussi, donc l'idée c'est de quand même laisser un patrimoine, comment

dire, qui peut encore s'épanouir quand j'entends que le jour de dépassement c'est au mois de juillet maintenant ?...

…C'est le Overshoot day, le jour où on a atteint toutes nos ressources…

L : ...Oui, et je vois que ça arrive de plus en plus tôt et ça, ça me... Je suis sensible à ça.

Ok, j'entends bien ton message, et si au contraire tu devais dissuader quelqu'un d'opter pour un voyage plus durable, que lui dirais-tu ?

L : Pour lui dire de ne pas en faire un ?

Oui, pour le dissuader.

L : Ah ! Bah écoute, prends l'avion pour deux heures, les autres le font aussi !

Tu crois, que de ce que tu me dis, la responsabilité individuelle c'est important ?

L : Oh oui ! Par rapport aux actions que tout le monde fait, tu vois si tout le monde le fait alors… On est tous... fin la responsabilité individuelle est super importante et je suppose que les gens se rendent compte de plus en plus, même si les acteurs climatiques m'énervent de plus en plus. Mais je n'ai pas les arguments techniques pour leur répondre.

Pour leur répondre ?

L : Oui, ça me manque… les émissions de CO_2, ça je sais pas défendre.

Tu penses que si on avait plus d'infos ce serait mieux pour prendre plus en compte ces critères ?

L : Oui, et en même temps, tu vois aux USA ou au Canada, toutes les catastrophes naturelles, allez ouvrez les yeux.

Oui, c’est certain... Bah écoute, l’entretien touche à sa fin. Je te remercie d'avoir répondu à toutes mes questions. Donc en fait, juste pour t'expliquer moi je vais analyser toutes ces motivations et barrières des critères durables que tu as pu me citer avec d’autres personnes de ta génération, c’est-à-dire de la génération X, et je vais aussi les comparer avec des voyageurs qui sont un peu plus jeunes, qui sont des personnes de la génération Z. Encore merci d'avoir contribué à ma petite recherche. Je ne sais pas si tu as des questions ou d’autres éléments à ajouter ?

L : Non, je suis intéressée de voir le résultat de ton étude.

Ok, pas de soucis !

ANNEXE 7 : Retranscription de l'entretien de Lionel

L'enregistrement est lancé. Il s'agit vraiment d'une conversation bienveillante entre nous donc, n'hésite vraiment pas à me poser des questions ou à me demander des clarifications si tu ne comprends pas quelque chose. Aussi, essaie d'être le plus sincère possible dans tes réponses et après, l'entretien sera anonymisé, donc il n'y a aucun jugement à craindre. Si tu es prêt, nous pouvons commencer.

L : Oui, je suis prêt.

Alors, est-ce que tu pourrais me décrire ton âge, d'où tu viens, et qu'est-ce que tu fais ?

L : Alors j'ai 27 ans, je viens de Lasne et je suis étudiant travailleur.

Ok, tu travailles dans quoi ?

L : Je travaille à mi-temps, plus précisément je suis adjoint administratif dans une société à Bruxelles et le soir je suis étudiant en international business à Namur, à l'ESA.

Ok, alors est-ce que tu peux me raconter brièvement ton dernier voyage ? De façon assez brève.

L : Mon dernier voyage c'était un road trip, un van trip pour être plus précis. Je suis parti pour visiter une petite région en Suisse, c'était vraiment la vie un peu sauvage pour pouvoir en profiter en faisant un peu de randonnée et vivre un peu dans la nature.

Ok super, et t'as déjà eu l'occasion d'aller à d'autres endroits ?

L : J'ai déjà pas mal voyagé. Mes plus beaux voyages étaient en Alaska et en Islande. Sinon, j'ai aussi parcouru une partie de l'Europe ainsi que l'Afrique du Nord.

Ok, et qui t'accompagne habituellement pendant tes voyages ?

L : Ça dépend vraiment des voyages. Pendant un moment, c'était avec ma famille, mes plus beaux voyages étaient avec eux. Plus récemment, c'est souvent avec mes amis ou avec ma conjointe.

Ok, ça va et tu dirais que tu voyages à quelle régularité par an ?

L : Mhm, est-ce qu'on compte les grands voyages ou les city trips aussi ?

De façon globale oui, tu pars combien de fois ?

L : Je dirais tous les 6 mois, donc 2-3 fois par an en moyenne.

Ok top, et c'est quoi qui te motive lorsque tu voyages ?

L : C'est la découverte d'autres pays, c'est vraiment découvrir d'autres paysages, pas spécialement dans la culture mais plus dans la découverte des paysages du monde.

Et est-ce que tu as des critères que tu prends en compte quand tu planifies un voyage ou pas du tout ?

L : Ça a coupé un peu. C'est des critères par rapport aux voyages, c'est ça ?

Oui c'est ça je répète, est-ce que tu as des critères que tu prends en compte lorsque tu planifies un voyage ?

L : Ben le plus important c'est le prix et le temps pour planifier un voyage, le temps qu'on va économiser c'est vraiment le plus important, donc le prix et le temps.

Ok merci. Donc comme tu peux le constater, mon travail porte sur le sujet du voyage et tu vois, lors d'un voyage, il faut savoir qu'il existe trois phases. Tu as la première qui est celle avant le départ vers la destination, c'est l'étape où tu vas te renseigner, comparer les offres, réserver. Ensuite, tu as la phase qui est, une fois sur place, pendant ton séjour. Enfin, tu as la dernière étape qui est celle du post-voyage, c'est plus une phase de réflexion, tu vas un peu faire le bilan de ton voyage. Si tout est toujours ok pour toi, on peut continuer ?

L : Évidemment, encore une fois désolé si je te repose plusieurs fois la question mais parfois ça coupe.

Pas de soucis. Alors au sein de mon étude, je m'intéresse aussi au concept de la durabilité. Est-ce que tu pourrais me citer les premiers mots qui te viennent à l'esprit lorsque j'évoque la notion de tourisme durable ?

L : Euh, tourisme durable, moi je pense direct à conservation. Je dirais presque encadré même, pour ne pas déranger les cultures locales, ne pas se les approprier, ne pas les déranger.

Donc conservation ?

L : Ouais c'est ça, un peu cette conservation, encadrement par rapport à cette conservation, et ouais durable c'est vraiment ça.

Ok super, et qu'est-ce qui fait qu'un voyage est durable selon toi ?

L : Euh, je pense que l'empreinte carbone et la popularité, euh…

Ok.

L : … parce que fatalement ça va faire que ça pollue l'environnement, mais que ce soit de façon globale ou dans le pays même par le tourisme, et surtout préserver par rapport aux gens…

Ok.

L : … le tourisme en tant que tel dans le pays ou dans la zone, au plus c'est populaire, bah au plus les gens ont tendance à être irrespectueux, à polluer comme à dégrader, polluer ou à déranger.

Ok bien. Bah du coup je vais te définir la notion du tourisme durable. C'est une sorte de tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux, actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil et tu vois en gros, son objectif final est de

répondre aux besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en préservant les opportunités pour l'avenir. Du coup, pour continuer, j'aimerais maintenant te présenter 4 images, n'hésite pas à me dire si tu veux les revoir.

L : Ok.

Du coup je disais, tu as d'abord la première image de la forêt amazonienne, tu vois avec des sentiers de randonnée qui se trouvent sur des sentiers balisés et des zones de protection de la biodiversité. Ensuite, comme deuxième, ça s'appelle un écolodge, c'est un type d'hébergement qu'on peut retrouver au Costa Rica et qui est construit avec des matériaux locaux, qui a des panneaux solaires et des systèmes de collecte pour la pluie…

L : Un peu en autarcie alors ?

Oui c'est ça, isolé en pleine forêt par exemple, mais c'est vraiment un logement qui a été construit avec des matériaux assez écologiques.

L : Ok.

Par après tu as une magnifique photo de touristes à vélo, ils se baladent dans un champ de tulipes avec des infrastructures de recharge pour vélos électriques. Ok ?

L : Ok.

Et enfin la dernière image, c'est à chaque fois des images assez différentes hein, mais tu as des volontaires qui se trouvent sur une plage en Thaïlande et qui nettoient cette plage avec des sacs de recyclage et des panneaux sur la protection des océans. Ok ?

L : Ok.

Est-ce que tu pourrais me dire parmi les 4 images laquelle t'attire le plus et m'expliquer pourquoi tu l'as choisie ?

L : Est-ce que ça doit être justifié par rapport au tourisme durable ou pas ?

Ça doit être justifié par rapport à toi et ton sentiment.

L : Ok ben moi c'est la première image, celle des randonneurs dans la forêt.

Ok pourquoi du coup ?

L : Euh ben parce que c'est mon type de voyage de prédilection, celui que je trouve où on peut découvrir le plus de belles choses et qui permet d'explorer sans spécialement dépendre d'un transport autre que nous-mêmes et donc de voir des choses que les gens ne peuvent pas spécialement bien voir et encore moins tous les touristes, donc ça va me donner un aspect singulier dans le sens qu'on est chanceux de pouvoir faire ce genre de choses et c'est un mélange de dépassement, d'aventures et de récompenses ultimes à la fin où l'on peut voir des paysages de fou ou du moins vivre une expérience assez intéressante.

Ok du coup est-ce que le tourisme durable est important pour toi ?

L : Le tourisme durable est quand même assez important pour moi car au vu des changements climatiques, il faut vraiment faire attention au maximum à l'impact qu'on pourrait avoir par rapport à ça, mais ça dépend de pas mal des gouvernements qui doivent prendre des décisions pour encourager les gens à changer leur manière de voyager.

Ok très bien, alors maintenant, on va introduire les 3 phases importantes du voyage. On va commencer par avant le pré-départ. À quoi tu fais attention lors de la préparation d'un voyage ? Je vais préciser, par exemple, choisis-tu un mode de transport en tenant compte de ses émissions de CO_2 ? Est-ce que le critère, comme un label écologique, va influencer ton choix dans une réservation pour un hébergement ?

L : Alors, pour ce qui est du transport, pour ce qui est de la différence de prix, euh je ne peux pas me permettre de faire attention à ça, je serai le premier à dire je prends le train, style des trains de nuit, ou des trucs comme ça, mais souvent le prix est souvent le triple d'un avion et bien que ça pollue plus, y a plus de gain en terme de temps et d'argent donc on va pas se mentir c'est un peu un facteur important euh…

Ok …

L : Par contre, pour ce qui est du logement je vais souvent y faire attention car c'est vrai que la plupart de mes voyages se sont faits soit en tentes, soit dans des vans, donc dans des logements assez naturels.

Ok ouais et tu vois par rapport à ton dernier voyage en Suisse, tu avais décidé de faire ça dans un objectif un peu durable ou pas du tout ?

L : J'ai pas pris en compte un objectif durable, par contre on a pris en compte qu'on a voulu être dans la nature donc indirectement, on essaie de la préserver pendant ce voyage-là, on va clairement respecter par rapport à nos déchets, notre consommation qu'on va avoir, mais ce n'est pas un critère de base, je ne le fais pas pour ça, mais indirectement ça va l'impacter en se disant qu'on va la préserver un maximum et profiter de cette nature.

Alors, tu as déjà un peu répondu à cette question, mais qu'est-ce qui, tu penses, te freine lors de la prise en compte de critères durables dans cette étape ?

L : Exactement, bah c'est le prix, le prix beaucoup, c'est un facteur énorme, parfois, on fait des différences où on peut faire fois deux fois trois pour un transport qui va parfois mettre 10 fois plus de temps. Je prends un exemple de la Suisse, le train vu qu'il y a des chaînes montagneuses, le train peut prendre 10 fois le temps qu'un avion pour 3 fois le prix. Fatalement, tu perds déjà une journée, donc limite si c'était le même prix mais là on paie plus cher pour perdre du temps, donc c'est très contraignant et c'est vachement dommage, c'est vrai.

Ok, et alors ma question dans l'autre sens, qu'est-ce qui te pousserait, tu penses, à la mise en place de critères durables ?

L : Bah qu'est-ce qui me pousserait… Ce serait peut-être une vraie comparaison du gain écologique, sur l'impact du CO_2 ou même du coût global pour l'entretien du chemin de fer, je dis n'importe quoi, mais qu'on ait une comparaison des deux pour qu'on ait une vraie idée des impacts des deux et qu'il y ait surtout du prix aussi, il est crucial qu'il y ait une équivalence du prix et une optimisation du transport afin de ne pas perdre de temps. Par exemple, dans les trains à couchettes, où tu n'as pas l'impression de perdre de temps, ils te permettraient de te dire bah la nuit je fais quelque chose d'écologique sans perdre mon temps.

Ok bien et quelles informations aimerais-tu recevoir en amont afin, afin pardon, de favoriser ces options plus durables ? Tu aimerais bien recevoir les infos sur ce que tu vas émettre c'est ça ?

L : Oui c'est ça, c'est vraiment avoir une comparaison des deux moyens de transports et de se dire euh bah voilà votre vol va produire autant de carbone et sur le train on peut voir ça va consommer autant de et faire un comparatif des deux, c'est vrai que ce serait sympa fin voilà, d'avoir cette notion.

Ok merci pour tes réponses. On va passer à la phase lors de ton séjour, quand tu es sur place, est-ce que tu vas, une fois en vacances, porter de l'importance sur la durabilité de tes choix, c'est-à-dire dans les restaurants, activités, loisirs ? Je précise, est-ce que tu vois par exemple, tu vas prioriser des restaurants locaux ou plutôt les chaînes internationales ?

L : Euh, alors effectivement il y a quand même une importance qui peut être faite pour la découverte chez les locaux, ça permet de faire vivre le pays ou la région et ça permet de découvrir les choses locales, après c'est vrai à cause du prix, je pense par exemple à la Suisse dans ce cas-là, on s'est plus tournés vers des restaurations rapides pour compenser le prix que d'aller dans des restaurants mais c'est vrai que dans d'autres voyages, on a déjà été dans des restaurants en essayant que ce soit pas des attrapes touristes et plutôt de quelque chose de local et donc que ce soit vraiment des locaux qui vivent réellement de ça.

Et tu penses qu'il y a une question éthique ou une sorte de responsabilité derrière tout ça ?

L : Je dirais pas responsabilité mais je dirais plus de la découverte, profiter de l'expérience du voyage qui couvre cet aspect-là, de cette découverte de la culture locale et des fonctionnements locaux et de respecter vraiment les locaux, et pas s'y imposer.

Ok et tu dirais, c'est quoi qui pourrait te freiner lors de la prise en compte de critères environnementaux mais une fois que tu es sur place ?

L : Par rapport aux critères durables, ben ce serait un peu à l'éthique de l'activité je pense, un peu à tout ça, à certaines activités dans les pays style l'Inde où on peut faire une activité sur des animaux tout ça, c'est peut-être cela qui me bloquerait le côté éthique ou alors le côté de

la pollution par exemple d'une grosse croisière ça pourrait me freiner, qu'on pourrait avoir de notre propre plaisirs après c'est vraiment difficile.

Ok et, à l'inverse, qu'est-ce qui pourrait te pousser?

L : C'est vraiment aussi difficile comme question car ça dépend comment est présentée l'activité en tant que telle, c'est la responsabilité des gens de la présenter de la bonne manière, le problème c'est qu'on n'a jamais suffisamment d'information sur les conséquences que ça peut avoir sur les activités en tant que telle comment elle est organisée, ce qui pourrait me pousser c'est peut-être des informations donc dans ce cas-là, des labels qui reconnaîtraient la prise de position des commerçants ou des gens qui s'engagent avec des vérifications vertes sur une meilleure gestion d'une certaine bonne gestion de l'activité, pour la culture ou n'importe quoi, pour ce côté responsable, et là ça pourrait me motiver.

Ok j'entends bien, et quelles informations aimerais-tu recevoir sur place afin de favoriser des options plus durables ? C'est un peu ce que tu viens de me dire alors, informer ?

L : Oui c'est ça, informer sur la manière de faire en fait, les impacts qu'il pourrait y avoir, positifs ou négatifs.

Ok parfait et enfin lorsque tu reviens de voyages et que tu repenses à tes décisions passées en matière de transport, de logements et d'activités, c'est quoi, quel est ton sentiment ?

L : Alors pour être 100% honnête, je n'ai pas du tout ce sentiment post-voyage, j'ai tendance à rester dans une phase très, je dirais pas euphorique mais presque, en me disant que j'ai profité de ces moments, je ne mets pas d'expériences négatives aux voyages, mais pas liées aux transports aux choix que j'ai pu faire par rapport à l'écologie.

Ok bien, et est-ce que tu as déjà vécu un voyage qui, par la suite, ait influencé un peu ta sensibilisation ou à l'impact du tourisme ? Est-ce que ça peut être dans le positif ?

L : Oui si, ça a influencé ta sensibilisation ? J'ai un truc qui m'a vraiment changé la vision des choses sur l'aspect du tourisme et la protection de l'environnement. C'était Islande où ils mettent là-bas des lois très strictes, comme par exemple dans un passage de voiture où il doit

être respecté parce que sortir de ce passage ça peut vraiment abîmer l'écosystème et il y a même des risques des prisons parce qu'on tu sors des sentiers donc c'est vrai que ça m'a beaucoup sensibilisé parce que tout est encadré pour éviter l'abus des gens et euh favoriser à fond la protection de l'environnement et protéger les merveilles que eux peuvent proposer et éviter la destruction de tout ça. Là-dessus, je fais toujours très attention car j'ai été sensibilisé à la nature et au fait de bien respecter les choses et pas tout détruire et être le petit touriste qui détruit tout en faisant ce qu'il veut.

Tout à fait, et est-ce que tu prends des mesures concernant des impacts environnementaux associés au ramassage de souvenirs pour limiter la surconsommation ? Par exemple en choisissant des souvenirs écologiques ?

L : Ouais je vois la question, tous les souvenirs que je ramène ils sont dans mes yeux et c'est tout.

Ok et donc le principe de surconsommation… ?

L : Non je vais consommer seulement ce que j'ai besoin et rien de plus, il y a pas de raisons, mais peut-être dans des hôtels de style all inclusive où là tu peux consommer beaucoup plus en termes de consommation de nourriture mais sinon pour le reste, je ne consomme pas plus et en termes de souvenirs, encore moins.

Ok et après ton voyage, est-ce que tu vas trier, supprimer et garder que les meilleures photos ou est-ce que tu vas les stocker simplement sans les organiser ? Ma question plus globale c'est, tu vas faire attention à la pollution numérique ?

L : Alors non, j'ai la chance d'avoir beaucoup de mémoire sur mon téléphone donc tant que je ne suis pas contraint par rapport à ça, je garde tout dessous, c'est mon problème je ne le fais pas et quand je poste, je ne poste pas grand-chose, mais je ne suis pas non plus le plus éco-responsable par rapport à ma gestion de données ou par rapport à mes e-mails ou mes photos.

Ok très bien et mes dernières questions, si tu devais convaincre une personne de ton entourage d'opter pour un voyage plus durable, tu lui dirais quoi ?

L : Je lui dirais de, au-delà de penser à eux, il faut penser aux autres, c'est aussi pour notre avenir à eux de pouvoir profiter chacun des voyages et euh je leur dirai que c'est vraiment une chose globale de découvrir des choses plus naturelles et moins dans ce tourisme de masse qui est presque faux… On a des meilleurs souvenirs, on fait attention à beaucoup plus de chose pour l'environnement car on voit bien que c'est de pire en pire.

Et à l'inverse, si tu devais dissuader quelqu'un ?

L : À l'inverse ? Je lui dirai probablement, sacrifier beaucoup son confort mais pour une expérience qui est différente et qu'il risque de payer beaucoup pour ça.

Ok, bah du coup écoute, l'entretien touche à sa fin. Merci d'avoir répondu à toutes mes questions. Je t'explique la suite, moi je vais analyser toutes les motivations et barrières qui sont rencontrées aussi bien par toi que d'autres voyageurs de ta génération, c'est-à-dire la génération Z et je vais comparer tout ceci par rapport aux voyageurs plus âgés, ceux parmi de la génération X. Encore merci à toi d'avoir contribué à ma recherche. Est-ce que tu as des questions ou d'autres éléments ou des remarques ?

L : Non pas vraiment mais avec grand plaisir.

ANNEXE 8 : Retranscription de l'entretien de Margaux

Alors voilà, l'enregistrement est maintenant lancé. Donc vraiment, il s'agit d'une conversation bienveillante entre nous, n'hésite pas à me poser des questions ou à me demander des clarifications si tu ne comprends pas quelque chose ou si je dois reformuler une question. Aussi, essaie d'être la plus sincère possible dans tes réponses et bien sûr, l'entretien sera totalement anonymisé par la suite, il n'y a aucun jugement à craindre. Si tu es prête, on peut commencer ?

M : Oui, je suis prête !

Top, est-ce que tu pourrais me donner ton âge, d'où tu viens, et qu'est-ce que tu fais ?

M : Je m'appelle Margaux, je suis née le 10 septembre 1998 donc j'ai 25 ans, 26 dans quelques mois et je viens d'Ophain. Pour le moment, je suis entre étudiante et jeune travailleuse. Je commence en octobre 2024 mon premier job chez Deloitte et j'ai été diplômée à la LSM en sciences de gestion et management international.

Ok, est-ce que tu peux me raconter brièvement ton dernier voyage ?

M : Mon dernier grand voyage c'était en Espagne.

Ok, et quels endroits as-tu déjà eu l'occasion de visiter ?

M : Ah bah oui, quand j'étais plus jeune, c'est-à-dire les USA, le Canada, et là où il fait un peu plus chaud en Europe c'est-à-dire au Portugal, en Croatie. J'ai été aussi assez loin, c'est-à-dire à Bali.

Et qui t'accompagne habituellement pendant tes voyages ?

M : Quand j'étais plus jeune, avec mes parents et maintenant je suis toute seule.

Ok, et tu dirais à quelle régularité tu voyages ?

M : Je ne sais pas, une fois par an.

Ok, et qu'est-ce qui te motive lorsque tu voyages ? Qu'est-ce que ça t'apporte ?

M : C'est de découvrir un nouvel environnement, une nouvelle culture, de nouvelles habitudes de la vie quotidienne, de beaux paysages. C'est surtout pour sortir de la routine et voir de jolies choses.

Ok, et est-ce que tu as des critères importants que tu prends en compte quand tu planifies un voyage ?

M : Bah, comme tout le monde, je vais regarder je pense la destination, si il fait assez chaud, s'il y a des belles choses à voir, des activités à faire. Et le deuxième critère, je dirais, étant une jeune diplômée n'ayant pas de revenu fixe, c'est surtout le prix.

Oui, donc le rapport qualité-prix ?

M : C'est vraiment super important.

Ok, merci pour tes réponses. Donc mon travail porte sur les voyages, comme tu peux le voir. Dans un voyage, il existe trois phases essentielles : d'abord celle qui précède le départ vers la destination, donc c'est l'étape où tu vas te renseigner, comparer les offres, réserver éventuellement. Ensuite, tu as la phase qui est une fois sur place, c'est celle de ton séjour. Enfin, tu as la dernière étape qui est plus une phase de réflexion qui va venir après ton voyage, pour laquelle tu vas un peu faire le bilan global. Si tout est ok pour toi, on peut continuer les questions ?

M : Oui, bien sûr.

Ok super, alors, au sein de mon étude, je m'intéresse au concept de durabilité. Est-ce que tu pourrais me citer les mots qui te viennent à l'esprit quand on évoque la notion de tourisme durable ?

M : C'est plus par rapport aux transports que ça me fait penser, ça rejette beaucoup d'émissions de CO_2. Je sais que si je vais partir avec des amis, qui sont des bio-ingénieurs, je sais que eux ils font très attention au moyen de transport qu'ils vont choisir, donc ils vont

souvent privilégier le train et je sais que dans ce groupe-là, il y en plusieurs qui vont limiter leur voyage par an pour limiter leur déplacement en avion.

Et qu'est-ce qui fait qu'un voyage est durable selon toi ?

M : Euh bah du coup, si tu vas en train ou en bus, avec quelque chose de plus collectif, sur place faire des activités qui ne menacent pas la faune et la flore. Pour les hôtels, je vais essayer de privilégier des hôtels locaux mais je ne sais pas si ça rentre dans le fait de faire fonctionner un tourisme durable, mais c'est vrai que je ne fais pas très attention à tout ça…

Ok bien, alors maintenant je vais te définir la notion du tourisme durable. C'est un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux, actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et surtout des communautés d'accueil. En gros, son objectif est de répondre aux besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en préservant les opportunités pour l'avenir. Pour continuer, j'aimerais te présenter 4 images. La première, c'est une photo de la forêt amazonienne avec des sentiers de randonnée balisés et des zones de protection de la biodiversité. Ensuite, tu as un écolodge, donc c'est un type d'hébergement qu'on peut par exemple retrouver au Costa Rica, qui est construit avec des matériaux locaux, utilisant des panneaux solaires et des systèmes de collecte d'eau de pluie, etc. Après, tu as une photo avec des touristes à vélo, sur une piste cyclable aménagée dans des champs de tulipes, avec des infrastructures de recharge pour vélos électriques. Enfin, pour la dernière, tu as une photo avec des volontaires nettoyant une plage en Thaïlande, avec des sacs de recyclage et des panneaux sur la protection des océans. Est-ce que tu pourrais me dire, parmi les 4, quelle image t'attire le plus et m'expliquer pourquoi tu l'as choisie ?

M : J'aime bien les deux dans la forêt, donc le trek en Amazonie et l'écolodge là. Je préfère plus ce qui est randonnée que d'aller faire du vélo ou ramasser des déchets. Après, être intégrée dans l'écolodge, je trouve ça vraiment génial de pouvoir être au cœur de la nature. Mais encore une fois, ce sont des avis personnels, j'aime bien être dans la nature en général. Après, je pense que le prix va être un vrai frein pour choisir ce type de logement, en tout cas pour moi.

Mais du coup, le tourisme durable, c'est important pour toi ?

M : Je pense que ça pourrait être plus important pour moi. J'essaie de faire attention mais c'est beaucoup plus l'argent qui va être le facteur de décision. Mais je suis quand même consciente que je devrais faire plus attention. Je pense aussi qu'on n'est pas aussi sensibilisés là-dessus…

Ok, alors merci pour tes réponses. On va rentrer dans les 3 phases importantes du voyage. On va commencer par celle du pré-départ. À quoi fais-tu attention lors de la préparation d'un voyage ? Est-ce que, par exemple, tu vas choisir un mode de transport en tenant compte de son émission de CO_2 ? Est-ce que des labels écologiques ou des normes éco-responsables peuvent avoir une influence sur toi ?

M : Ce à quoi je vais faire attention, ça va être le prix forcément. Si le billet d'avion avec un trajet de 2h est au même prix que le bus qui va durer 10h, bah je vais quand même choisir l'avion pour le prix, le gain de temps, mais aussi parce que c'est plus confortable. Donc, je vais faire moins attention à mon empreinte carbone.

Ok, et qu'est-ce qui peut te freiner lors de la prise en compte de critères durables durant cette étape ?

M : C'est vraiment le prix et le confort. Je viens de faire un petit week-end en Allemagne et j'ai pris le bus plutôt que le train mais c'était deux fois plus long, moins confortable. J'étais beaucoup plus fatiguée et je n'ai presque rien fait le premier jour. Pour moi, ça ne va pas. C'était pareil aussi pour le retour. J'ai perdu cette journée-là pour me reposer. Donc, je pense quand même garder mes habitudes, ça reste important.

Ok, et autre question, qu'est-ce qui te pousserait à prendre en compte ces critères durables ?

M : Si tous les autres facteurs sont égaux, c'est-à-dire le gain de temps, le confort, le prix, je pense que ça peut être la durabilité qui va faire la différence finale. Mais pour ça, il faut une équivalence avec le prix surtout, et j'ai peur que ce soit quand même bien compliqué.

Ok, je note. Et quelles informations aimerais-tu recevoir en amont afin de favoriser ces critères plus durables ?

M : Peut-être un peu savoir les émissions que l'on va consommer. Tu vois un peu quand tu vas acheter un paquet de biscuits, tu as les références A-B-C-D de nutrition. Ben avoir un peu pareil quand tu paies ici quelque chose pour un voyage, savoir ce que tu vas émettre au niveau de ta consommation de CO_2, mais comprendre aussi ce que ça veut dire, ce qu'il y a comme enjeux et comme conséquences.

Ok, alors on va passer à présent à celle du séjour, une fois que tu es sur place. Est-ce que tu portes de l'importance sur la durabilité dans tes choix dans les restaurants, activités, loisirs ? Est-ce que, par exemple, tu vas privilégier des restaurants locaux ou plutôt des chaînes internationales ?

M : Alors sur place, je vais plus privilégier les choses locales, mais plus par souci de faire vivre la population. Donc, c'est plus une question de pouvoir faire vivre le pays. On est là pour l'admirer donc il faut participer en allant acheter chez les petits locaux pour éviter qu'ils s'éteignent à petit feu. Et même je pense aussi que c'est meilleur chez eux, donc dans un souci de qualité aussi, que de se rendre dans les grandes chaînes. On doit vraiment faire ces actions vu qu'on est des touristes de plus en plus nombreux.

Et qu'est-ce qui te pousse à la mise en place de critères environnementaux sur place ?

M : Donc, pouvoir participer à l'économie locale et faire vivre les locaux par mes choix dans mes décisions.

Et qu'est-ce qui te freinerait ?

M : Je ne sais pas trop… Je pense que c'est justement d'avoir toutes ces informations. Car quand tu restes dans l'ignorance, tu ne vas jamais te poser plus de questions. Tu vas faire un peu l'autruche. Tu vas préférer rester ignorant alors que si tu as déjà les infos ça va te freiner, par exemple avec les animaux, genre les balades aux éléphants. Je sais que c'est hyper mauvais et je vais alors peut-être faire très attention et ne pas faire cette activité, ou du moins aller voir les éléphants mais ne pas monter dessus et peut-être juste les caresser. J'aurais fait ça parce que j'aurais été au courant avant.

Du coup, quelles informations aimerais-tu recevoir sur place ?

M : Ben être plus éduqué sur les enjeux de chaque choix, c'est une question de sensibilisation.

Ok alors enfin pour la dernière étape du voyage, quand tu reviens de voyages et que tu repenses à tes décisions passées en matière de transport, de logements et d'activités, c'est quoi ton sentiment général par rapport à tes choix ?

M : Je pense que si j'ai passé du bon temps, j'aurais été très contente. Je serais triste de rentrer, et forcément j'en garderais un très bon souvenir c'est sûr.

Ok et t'as déjà vécu un voyage qui, par la suite, a influencé ta sensibilisation à la durabilité ou à l'impact du tourisme ?

M : Mais en vrai, oui. Quand je suis partie à Bali par exemple, on ne se rend pas compte mais c'est un pays très pauvre, ils ne sont pas nécessairement éduqués en matière de durabilité… Vu que c'est un pays très pauvre, ils n'ont pas une superbe gestion des déchets. J'ai été une fois sur une des îles et un jour on a été faire le tour à pied et c'est juste choquant car tu as la moitié de l'île qui est juste une poubelle. C'est désert, l'eau est remplie de déchets. C'est super triste à voir, tu as l'impression d'être ailleurs quand tu te dis que de l'autre côté de l'île c'est magnifique, et puis en réalité de l'autre côté, c'est juste une décharge. C'est vraiment désolant, tout est caché.

Tu crois qu'il y a un manque de responsabilité de la part des locaux ?

M : Je ne sais pas, mais je dirais qu'il y a peut-être un manque de moyens pour pouvoir gérer tout ça, et vu que c'est une île qui accueille énormément de touristes, je pense qu'eux non plus ne font pas très attention… Je pense qu'il y a aussi un problème avec le tourisme de masse.

Ok et est-ce que tu prends des mesures associées, une fois que tu es à la maison, à l'impression de photos souvenirs ou aux cadeaux de tes souvenirs que tu vas ramener, est-ce que tu vas choisir des souvenirs écologiques ?

M : Ben par rapport aux souvenirs, je ne pense pas que je vais faire attention à ce que je vais ramener à vrai dire…

Ok, et une autre question par rapport à ça, est-ce que tu vas gérer les centaines de photos et vidéos que tu as prises ? Est-ce que tu prends le temps de trier, supprimer les photos doubles

ou de garder seulement les meilleures, ou est-ce que tu vas les stocker simplement sans les organiser ?

M : Ben je pense être du genre à trier, mais c'est vrai que je vais parfois avoir un peu la flemme de trier avec mon téléphone…

Ok, et est-ce que tu fais attention à la pollution numérique ?

M : Non, pas vraiment. Je vais regarder quelle photo je vais poster sur Instagram et ça s'arrête à ça.

Ok, alors il me reste deux questions. Si tu devais convaincre une personne de ton entourage pour opter pour un voyage plus durable, que lui dirais-tu ?

M : Ben peut-être de se renseigner sur les impacts de leurs choix. Je pense que c'est ça le plus dur en fait, sensibiliser les gens, et tant qu'on n'est pas au courant, ça ne va pas changer… Mes amis, par exemple les bio-ingénieurs, je pense qu'ils sont très à cheval là-dessus car ils ont appris ce genre de choses lors de leurs études, et que du coup tout part de là. C'est quelque chose qui devrait être plus enseigné.

Ok, et la dernière question, à l'opposé, si tu devais dissuader une personne de ton entourage d'opter pour un voyage plus durable, qu'est-ce que tu lui dirais ?

M : Ben ça te coûtera moins cher de prendre l'avion, ce sera plus confortable. Ne sors pas de tes habitudes, joue plus sur ces critères-là, le prix, le temps, …

Ok bah écoute l'entretien touche à sa fin. Je te remercie vraiment pour ces réponses, donc juste pour t'expliquer moi je vais analyser toutes les motivations et barrières des voyageurs rencontrés qui sont des personnes de ta génération, c'est-à-dire de la génération Z et je vais comparer avec des voyageurs qui sont de la génération X. Encore merci d'avoir contribué à ma petite recherche. Est-ce que si tu as des questions ou d'autres éléments à ajouter, des commentaires peut-être ?

M : Non, je ne pense pas. Le mot d'ordre c'est de sensibiliser les gens et d'être conscient de notre impact.

Ok, merci à toi.

M : Merci

ANNEXE 9 : Retranscription de l'entretien de Nicolas

Alors voilà, du coup l'enregistrement est lancé. Il s'agit d'une conversation bienveillante entre nous deux, n'hésite pas à me poser des questions ou à me demander des clarifications. Aussi, essaie d'être le plus sincère possible dans tes réponses et bien sûr, l'entretien sera anonymisé par la suite, donc il n'y a aucun jugement à craindre. Si tu es prêt, nous pouvons commencer. Pourrais-tu me décrire ton âge, d'où tu viens, et qu'est-ce que tu fais ?

N : Je suis prêt, donc je suis né en 1971, je viens de la région de Bruxelles, plus précisément d'Ixelles, et j'ai grandi à Uccle. Je suis représentant.

Ok, est-ce que tu peux me raconter brièvement ton dernier voyage ?

N : Mon dernier voyage, eh bien, nous sommes rentrés hier d'Alicante. Nous avons rendu visite à des amis pour 4 nuits, c'était sympa.

Quels endroits as-tu déjà eu l'occasion de visiter ?

N : En Europe ou ailleurs ?

Globalement

N : Oui, nous avons déjà visité beaucoup d'autres endroits dans le monde, sur plusieurs continents, pour des courts et longs séjours.

Et qui t'accompagne habituellement pendant tes voyages ?

N : C'est mon épouse et mes enfants.

À quelle régularité dirais-tu que tu voyages ?

N : Par an ? Euh, c'est difficile à dire… je dirais minimum 20 à 30 fois ?

Qu'est-ce qui te motive lorsque tu voyages ?

N : Le fait de découvrir d'autres cultures. Voyager a toujours été quelque chose que j'aime.

Ok, et as-tu des critères importants quand tu planifies un voyage ?

N : En termes de destination ou de moyens de transport ?

Globalement.

N : Eh bien, je vais d'abord regarder l'attrait de la destination, vérifier l'aspect météo et les saisons pour savoir s'il est opportun de s'y rendre. Ensuite, je regarde ce qu'il y a à faire sur place, ce que nous pourrons visiter et apprécier, pour voir si cela correspond à ce que nous avons envie de faire à ce moment-là. En termes de moyens de transport, je n'ai pas vraiment de critères, peut-être la rapidité du voyage ?

Le gain de temps est-il important pour toi ?

N : Oui, la durée du voyage et les horaires aussi. Je ne prends pas de vols à 6h du matin, par exemple.

Donc, le confort est également important pour toi ?

N : Oui, absolument.

Ok, merci. Comme tu peux le constater, mon travail porte sur le sujet des voyages. Lors d'un voyage, il faut savoir qu'il existe trois phases : celle avant le départ vers la destination, où tu te renseignes, compares les offres et réserves. Ensuite, il y a la phase une fois sur place, durant ton séjour. Enfin, il y a la dernière étape, celle du post-voyage, où tu réfléchis un peu et fais le bilan. Donc, si tout est clair pour toi, on peut continuer avec les questions ?

N : Oui.

Super. Alors, dans le cadre de mon étude, je m'intéresse aussi au concept de durabilité…

N : Oui.

…Pourrais-tu me citer les mots qui te viennent à l'esprit lorsque j'évoque la notion de tourisme durable ?

N : Une tendance.

Et selon toi, qu'est-ce qui fait qu'un voyage est durable ?

N : Je pense qu'il faut utiliser des moyens de transport qui émettent le moins possible de gaz à effet de serre ou autres. Donc, si l'on choisit un bon moyen de transport durable, je pense aussi que la clé est de réduire le nombre de voyages.

Ok, d'accord.

N : C'est ce que je dirais.

Du coup, je vais te définir la notion de tourisme durable. En fait, c'est un tourisme qui prend pleinement en compte ses impacts économiques, sociaux et environnementaux, actuels et futurs. Il répond aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil. En gros, son objectif est de satisfaire les besoins actuels tout en préservant les opportunités pour l'avenir. Pour continuer, j'aimerais te présenter 4 images. Tu as d'abord une photo de la forêt amazonienne avec des sentiers de randonnée balisés et des zones de protection de la biodiversité. Ensuite, tu as un écolodge, un type d'hébergement qu'on trouve au Costa Rica, construit avec des matériaux locaux, des panneaux solaires et des systèmes de collecte d'eau de pluie. Après, des touristes à vélo sur une piste cyclable passant par des champs de tulipes, avec des infrastructures de recharge pour vélos électriques. Enfin, des volontaires nettoyant une plage en Thaïlande, avec des sacs de recyclage et des panneaux sur la protection des océans. Pourrais-tu me dire quelle image t'attire le plus et m'expliquer pourquoi tu l'as choisie ?

N : Celle qui m'attire le plus, je dirais que c'est l'écolodge. C'est un type de logement que nous avons souvent utilisé en Afrique, un peu haut de gamme, utilisant des matériaux locaux et impliquant les forces locales pour la construction et la gestion. Cette image me parle.

Ok, et est-ce que le tourisme durable est important pour toi ? Pourquoi ?

N : Oui, le tourisme durable est important. Il est clair que nous devons protéger ce que nous avons et tenir compte du patrimoine qui nous échappe lentement. Cependant, pour le moment, je ne suis pas encore prêt à faire des efforts particuliers.

Alors, passons aux trois phases importantes du voyage. Commençons par la phase de pré-départ. À quoi fais-tu attention lors de la préparation d'un voyage ? Par exemple, est-ce que tu choisis un mode de transport en tenant compte de ses émissions de CO_2 ? Est-ce que des normes

éco-responsables, comme des labels écologiques, influencent ton choix lors de la réservation d'un hébergement ?

N : Non, ces critères ne m'influencent pas, ce n'est pas un argument fort pour moi.

Ok, et qu'est-ce qui, selon toi, te freine lors de la prise en compte de critères durables à cette étape ?

N : Je pense que c'est une question de confort, de timing. Je choisis ce qui me convient en fonction de mes préférences pour certains endroits, mais la durabilité n'est pas un critère pour moi.

Ok, et qu'est-ce qui pourrait te pousser à adopter des critères durables ?

N : Peut-être si ces services devenaient plus courants, s'ils étaient imposés aux compagnies aériennes et aux agences de voyage. Peut-être que je commencerais alors à y penser.

Quelles informations aimerais-tu recevoir à l'avance pour favoriser ces options plus durables ?

N : Si je peux choisir une option durable au même prix, avec les mêmes services, je serais d'accord. Une meilleure communication à ce sujet serait bénéfique.

Passons maintenant à l'étape du séjour, une fois sur place. Pendant tes vacances, est-ce que la durabilité de tes choix pour les restaurants, les activités, les loisirs est importante pour toi ? Par exemple, est-ce que tu privilégies les restaurants locaux ou les chaînes internationales ?

N : Oui, si cela est possible sur place, j'essaie de manger local, de boire du vin local, de choisir des activités qui permettent une approche locale. Cependant, ce n'est pas un élément déterminant.

Qu'est-ce qui te freine lors de la prise en compte de critères environnementaux une fois sur place ?

N : Le manque de communication peut être un frein. Si les lieux ne mettent pas en avant leurs pratiques durables de manière claire, cela peut influencer mes choix.

Qu'est-ce qui pourrait te pousser à adopter des critères environnementaux une fois sur place ?

N : Si on me renseigne clairement sur place sur les options durables disponibles.

Quelles informations aimerais-tu recevoir sur place pour favoriser des options plus durables ?

N : Simplement être informé de la disponibilité de ces options durables serait utile.

Enfin, la dernière étape, le retour de vacances. Lorsque tu reviens de voyage et que tu réfléchis à tes décisions en matière de transport, d'hébergement et d'activités, quel est ton sentiment ?

N : Comme nous voyageons beaucoup, je suis conscient de notre contribution aux émissions de gaz à effet de serre, mais ce sentiment passe assez vite. Je ne ressens pas de frustration et je suis plutôt à l'aise.

Ok, malgré tout, as-tu déjà vécu un voyage qui a influencé ta sensibilisation à la durabilité ou à l'impact du tourisme ?

N : Oui bien sûr, on a été en Thaïlande, on a vu des plages ultra polluées, c'était très moche. On était là la semaine passée à Alicante, il y avait des endroits assez sales, donc ce n'était pas vraiment propres, notamment en Espagne où là-bas on ne trie pas et on peut voir la différence par rapport à la Belgique, où eux ne le font pas.

Ok et au niveau des souvenirs, tu fais des efforts d'objet pour limiter ta surconsommation ?

N : Oui, je vais faire attention. Quand on va à l'île Maurice, bah on ne va pas ramener des coquillages de là-bas, on ne va pas acheter des trucs qui vident les ressources du pays, donc oui, on va en tenir compte.

Donc tu fais attention à la surconsommation de souvenirs ?

N : Oui, on va en tenir compte.

Ok, et au niveau des photos que tu prends, est-ce que tu prends le temps de les trier, de supprimer les doublons et de garder seulement les meilleures, ou est-ce que tu stockes tout sans les organiser ?

N : Alors, oui je trie tous les jours. Je vais à la plage, j'ai éventuellement fait 30 photos, bah je vais n'en garder que deux quoi.

Tu fais attention à la pollution numérique ?

N : C'est à dire ?

Par rapport à ce que tu postes sur les réseaux, les emails tu vois ?

N : Ah oui ok bah je ne poste déjà pas sur les réseaux, et les emails, ouais bah pour mes affaires, mais en privé non.

Tu ne vas pas poster 3000 trucs quoi ?

N : Non.

Ok, et ce sont mes dernières questions, mais si tu devais convaincre une personne de ton entourage d'opter pour un voyage plus durable, tu lui dirais quoi ?

N : J'essaierai de trouver des arguments pour lui faire comprendre qu'au niveau du prix ça ne changerait rien, je pense que le prix est souvent le frein, et que ça vaut la peine de faire parfois un petit effort.

Ok et si tu devais dissuader une personne ?

N : Je lui dirai écoute ça ne change pas grand-chose, fais-le parce que tu dois te faire plaisir, la valeur psychologique et physique du voyage vaut peut-être la différence par rapport à l'impact que le voyage peut avoir.

Ok, bah écoute, l'entretien est terminé. Je te remercie vraiment d'avoir répondu à toutes mes questions. Donc en fait, juste pour t'expliquer moi je vais analyser toutes ces motivations et barrières que tu as pu me dire avec celles d'autres personnes de la génération X, et je vais aussi les comparer avec des voyageurs qui sont un peu plus jeunes, qui sont des personnes de la génération Z. Je ne sais pas si tu as des questions ou d'autres éléments à ajouter ?

N : Non, mais merci pour l'interview.

Merci à toi.

ANNEXE 10 : Retranscription de l'entretien de Patrick

Alors voilà, du coup l'enregistrement est maintenant lancé. Il s'agit vraiment d'une conversation bienveillante entre nous…

P : Oui.

… donc, n'hésite vraiment pas à me poser des questions ou à me demander des clarifications si tu ne comprends pas quelque chose…

P : D'accord.

… Aussi, essaie d'être le plus sincère possible dans tes réponses et bien sûr, l'entretien sera anonymisé par la suite, il n'y a alors aucun jugement à craindre. Si tu es prêt, nous pouvons commencer ?

P : On peut y aller !

Ok top, est-ce que tu pourrais me dire ton âge, d'où tu viens, et qu'est-ce que tu fais ?

P : Alors, je suis né en 1973, je suis diététicien en chef et je viens de Belgique, de Braine-L'Alleud.

Ok, est-ce que tu peux me raconter brièvement ton dernier voyage ?

P : Alors mon dernier voyage, c'était l'année dernière à Nancy, en juillet dernier.

T'as déjà eu l'occasion d'aller ailleurs ?

P : Mon hobby principal c'est de voyager, donc j'essaie le plus souvent possible de partir. J'ai déjà été en Corse plusieurs fois, en Espagne, en République Dominicaine, en Afrique…

Ok et qui t'accompagne habituellement pendant tes voyages ?

P : Moi et mes enfants.

Ok et à quelle fréquence dirais-tu ?

P : 3 fois par an, ça peut être de grands voyages comme des plus petits.

Qu'est-ce qui te motive lorsque tu voyages ?

P : Découvrir de nouveaux endroits et cultures, m'imprégner de ce que je vois. J'adore découvrir de nouveaux paysages. Je ne suis pas vraiment attiré par les villes pour faire du shopping, je préfère découvrir le pays, son histoire en profondeur, voilà.

Ok, est-ce que tu as des critères importants quand tu planifies un voyage ?

P : Pour moi, le critère important c'est de découvrir de nouveaux horizons, des espaces où je puisse me sentir dépaysé.

Ok merci, alors comme tu peux le remarquer mon mémoire porte comme sujet les voyages. Lors d'un voyage, il existe trois phases. Il y a celle avant le départ vers la destination. Ce sera l'étape où tu vas te renseigner, comparer les offres, réserver. Ensuite, tu as la phase qui est une fois sur place, c'est lors de ton séjour. Enfin, tu as la dernière étape qui est celle du post-trip, plus une phase de réflexion qui va venir après où tu vas un peu faire le bilan, au niveau des souvenirs que tu vas ramener. Si tout est ok pour toi, on peut continuer les questions ?

P : Tout à fait.

Ok super, alors au sein de mon étude, je m'intéresse aussi au concept de durabilité…

P : Oui.

… Est-ce que tu pourrais me citer les mots qui te viennent à l'esprit quand on évoque la notion de tourisme durable ? À quoi ça te fait penser ?

P : Bah environnement, préservation, oui voilà, je crois que c'est important.

Qu'est-ce qui fait qu'un voyage est durable selon toi ?

P : Dans quel sens ?

Selon toi, quel est un voyage qui est plus vert, selon tes idées par rapport à l'environnement ?

P : Bah quand tu prends l'avion, c'est quand même compliqué. Si j'avais la possibilité de me déplacer plus en train je le ferai, mais ce n'est pas le cas. Mais c'est je pense une question de transports et ce n'est pas toujours évident. Regarde, je pars cet été au Canada, je ne vais pas

y aller en train quoi… (rires). Mais si je devais faire des city-trips en Europe, j'essaierai d'y réfléchir en prenant le train.

Ok, je vais te définir la notion du tourisme durable. En fait, c'est un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux, actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil. En gros, son objectif est de répondre aux besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en préservant les opportunités pour l'avenir. Pour continuer, j'aimerais te présenter 4 images. La première, c'est une photo de la forêt amazonienne avec des sentiers de randonnée balisés et des zones de protection de la biodiversité. Ensuite, la deuxième, c'est un écolodge. Est-ce que tu vois exactement ce que c'est ?

P : Non.

En gros, c'est un type d'hébergement qu'on peut retrouver au Costa Rica, construit avec des matériaux locaux, utilisant des panneaux solaires et des systèmes de collecte d'eau de pluie. Après, on a des touristes à vélo sur une piste cyclable passant par des champs de tulipes, avec des infrastructures de recharge pour vélos électriques. Enfin, la dernière image, ce sont des volontaires nettoyant une plage en Thaïlande, avec des sacs de recyclage et des panneaux sur la protection des océans. Est-ce que tu pourrais me dire quelle image t'attire le plus et m'expliquer pourquoi ?

P : Eh bien, je dirais la dernière…

Pourquoi ?

P : … parce que l'être humain jette un peu tout et n'importe quoi, donc si on peut nettoyer les déchets des autres, ce serait déjà bien pour alléger un peu la charge sur les océans. Même si je ne suis pas sûr que cela fonctionne, mais en tout cas, je me verrais bien nettoyer une plage.

Tu penses que la responsabilité individuelle, c'est important ?

P : Oui.

Ok, et pour toi, est-ce que le tourisme durable est important ?

P : Oui, je pense que préserver cette belle nature est crucial, comme par exemple la forêt amazonienne qui est l'oxygène de la Terre. Les vélos électriques sont également importants… Même si je n'en utilise pas. Mais oui, c'est important. Plus souvent on fait ça, mieux ce sera pour préserver la Terre.

Alors maintenant, on va parler des 3 phases du voyage. On va commencer par celle du pré-départ. À quoi fais-tu attention lors de la préparation d'un voyage ? Par exemple, est-ce que tu choisis un mode de transport en tenant compte de son émission de CO_2 ? Est-ce que des labels écologiques vont influencer ton choix pour réserver un hébergement ?

P : Objectivement, j'y pense mais je ne le fais pas. Je veux dire, le prix d'un voyage est important pour moi.

Cela m'amène à ma prochaine question, qu'est-ce qui, selon toi, te freine lors de la prise en compte de critères durables à cette étape ?

P : Je pense au budget, mais je ne suis pas encore à l'étape de penser à la durabilité. Je vais souvent au plus vite.

Donc, budget et temps ?

P : Oui.

Et à l'inverse, qu'est-ce qui te pousse à prendre en compte des critères durables ?

P : Si jamais on nous proposait des voyages entièrement organisés pour être guidé et sensibilisé, ça doit bien exister, j'imagine.

Ok, et quelles informations aimerais-tu recevoir en amont pour choisir des options plus durables ?

P : Ces informations-là, l'impact que ça aurait, bien sûr le budget, des offres comparatives. Je me tournerais peut-être davantage vers des voyages avec des critères durables si de belles offres me sont proposées.

Ok, parfait. Passons maintenant à la phase du séjour, quand tu es sur place. Une fois en vacances, est-ce que tu portes de l'importance à la durabilité de tes choix, comme les

restaurants, les activités, les loisirs ? Par exemple, est-ce que tu privilégies les restaurants locaux ou plutôt les chaînes internationales ?

P : Oui, j'essaie vraiment. Par exemple en Corse, on a voulu acheter local et faire des activités locales aussi.

Et dans cette phase, qu'est-ce qui te freine lors de la prise en compte de critères environnementaux une fois que tu es sur place ?

P : Le prix encore une fois.

Et qu'est-ce qui te pousse une fois sur place ?

P : Si je me dis que c'est génial de manger local et que cela n'est pas beaucoup plus cher ou même pour les activités, comme par exemple avec les vélos, éviter de prendre la voiture. Mais encore une fois, c'est toujours une question de prix.

Ok, et au niveau des informations, qu'aimerais-tu recevoir sur place pour avoir des options plus durables ?

P : Des offres comparatives globalement, je dirais.

Ok, alors enfin, dernière étape, il s'agit une fois de ton retour de vacances. Lorsque tu reviens de voyages et que tu repenses à tes décisions passées en matière de transport, de logements et d'activités, quel est ton sentiment ?

P : Euh, c'est vrai que quand je reviens, je ne pense pas spécialement à ce que j'ai pu mettre en place du point de vue écologique. Je suis plus triste d'être parti, mais c'est vrai que je n'y pense pas vraiment. Il n'y a pas vraiment d'impact après, même si au quotidien j'essaie de faire attention, mais bon.

Et est-ce que tu as déjà vécu un voyage qui, par la suite, a influencé ta sensibilisation à la durabilité ou à l'impact du tourisme ?

P : Oui, en République Dominicaine. Tu vois, j'étais dans un super hôtel all inclusive, où il y avait trop de nourriture et quand tu sors de l'hôtel, tu vois beaucoup de pauvreté, des plages dégradées, et tu te dis que ce n'est pas top.

Ok, et au niveau des souvenirs, fais-tu des efforts pour limiter ta surconsommation ?

P : Il est rare que je ramène des souvenirs.

Pourquoi ?

P : Parce que c'est pareil, c'est toujours une question de budget, sauf si j'ai flashé sur quelque chose. Mais je n'achèterai jamais des vêtements dans un autre pays.

Ok, et au niveau des photos que tu prends, prends-tu le temps de les trier, de supprimer les doublons et de garder seulement les meilleures, ou est-ce que tu stockes tout sans les organiser ?

P : Oui, en fait, dès que je reviens, je crée des albums numériques.

Ok, et globalement, fais-tu attention à la pollution numérique ?

P : Roh… Il faut que j'essaie (rires). Quand je voyage, j'aime bien poster quelque chose, mais c'est vrai que je vais quand même limiter à deux ou trois publications.

Ok, et si tu devais convaincre une personne de ton entourage d'opter pour un voyage plus durable, que lui dirais-tu ?

P : Je lui dirais, écoute, on va essayer de changer nos habitudes, voyager autrement, prendre le train et notre sac à dos avec notre tente.

Ok, et si au contraire, tu devais dissuader une personne, que lui dirais-tu ?

P : Pour la dissuader ?

Oui.

P : Je lui dirais, eh ça va ou quoi ? Tu as vu notre âge, on a passé l'âge de vivre sous tente, ce n'est pas à nous de le faire, on est quand même à un certain stade de notre vie.

Ok, eh bien écoute, l'entretien touche à sa fin. Je te remercie vraiment d'avoir répondu à toutes mes questions. Donc, juste pour t'expliquer, je vais analyser toutes les motivations et les barrières vis-à-vis des critères durables que tu m'as mentionnées, en les comparant avec celles

d’autres personnes de ta génération, la génération X, ainsi qu’avec des voyageurs plus jeunes de la génération Z. Encore merci d'avoir contribué à ma recherche. Est-ce que tu as d’autres questions ou remarques à ajouter ?

P : J’espère que la génération Z est plus écolo que la nôtre… (rires)

Je te dirai quoi.

P : Merci.

ANNEXE 11 : Retranscription de l'entretien de Romane

Alors voilà, du coup l'enregistrement est lancé. Il s'agit vraiment d'une conversation bienveillante entre nous deux, n'hésite pas à me poser des questions ou à me demander des clarifications. Aussi, essaie d'être la plus sincère possible et bien sûr, l'entretien sera anonymisé par la suite, donc il n'y a aucun jugement à craindre. Si tu es prête, nous pouvons commencer.

R : Je suis prête.

Ok, pourrais-tu me décrire ton âge, d'où tu viens, et qu'est-ce que tu fais ?

R : Donc, j'ai 22 ans, je viens de Waterloo et je suis actuellement étudiante en sciences de gestion à l'UCL, à Louvain-La-Neuve.

Ok, et est-ce que tu peux me raconter brièvement ton dernier voyage ?

R : Alors, mon dernier voyage c'était à Budapest après les examens de janvier…

Ok, super chouette. Et est-ce que il y a d'autres endroits où tu as eu l'occasion d'aller ?

R : Oui, j'ai déjà pas mal voyagé, notamment avec mes parents. J'ai fait la Turquie, l'Espagne, les USA.

Ah oui, c'est déjà pas mal !

R : Oui, donc déjà quelques pays et quelques continents.

Ok, et habituellement, qui t'accompagne pendant tes voyages ?

R : Pour le moment, le plus souvent mes parents.

(aboiement du chien)

Ok, et à quelle fréquence dirais-tu que tu voyages ?

R : Euh, je dirais 2-3 fois par an.

Ok, qu'est-ce qui te motive lorsque tu voyages ?

R : Bah forcément de visiter de nouvelles cultures, de nouveaux pays, pouvoir voir de nouveaux paysages.

Ok, et est-ce que tu as des critères que tu prends en compte quand tu planifies un voyage ?

R : Bah le prix, forcément vu que je suis étudiante, je ne gagne pas vraiment de revenu. Et puis ce qu'il y a à faire aussi à la destination, les différentes choses à visiter.

Ok.

R : Je privilégie toujours les destinations où il y a du soleil.

Ok, oui, c'est un élément important ?

R : Le soleil ? Oui, je trouve qu'en Belgique il n'y en a pas énormément.

Oui, c'est vrai.

(rires)

T'as un élément à ajouter par rapport à ça ?

R : Non, je pense que l'élément important c'est vraiment le prix, enfin le rapport qualité-prix.

Ok, merci. Donc, comme tu peux le constater, mon travail porte sur les voyages. Lors d'un voyage, il faut savoir qu'il existe trois phases essentielles. D'abord, tu as celle qui précède le départ vers la destination. Ensuite, tu as la phase une fois sur place, c'est pendant ton séjour. Enfin, tu as la dernière étape qui est celle du après voyage, le post-trip, qui est plus une phase de réflexion. Est-ce que tout est ok pour toi, on peut continuer ?

R : Bien sûr.

Ok super, alors, au sein de mon étude, je m'intéresse également au concept de durabilité. Est-ce que tu pourrais me citer les mots qui te viennent à l'esprit lorsque j'évoque la notion de tourisme durable ? Quels sont les mots qui te font référence à ça ?

R : Bonne question, euh je sais pas pourquoi, je pense à forêt, solidarité, euh forcément environnement.

Responsabilité ?

R : Non, pas vraiment, protection animale.

Ok, protection animale.

R : Ouais, je dirais environnement, protection animale et forêt.

Ok, et est-ce que le tourisme durable est important pour toi ?

R : Bah forcément ça va dépendre de comment tu te rends à la destination, comment tu t'y rends et ce que tu y fais, comment tu vas vivre là-bas.

Comment tu vas cette planification-là quoi ?

R : Ouais, c'est ça.

Ok, du coup, je vais te définir la notion du tourisme durable théorique. C'est un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux, actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil. En gros, son objectif c'est de pouvoir répondre aux besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en préservant les opportunités pour l'avenir. Pour continuer, j'aimerais bien te montrer 4 images. Tu as d'abord une photo de la forêt amazonienne avec des sentiers de randonnée balisés et des zones de protection de la biodiversité. Ensuite, on a un écolodge, donc c'est un type d'hébergement qu'on peut retrouver au Costa Rica par exemple, c'est un bâtiment qui est construit avec des matériaux locaux, utilisant des panneaux solaires et des systèmes de collecte de pluie. Ensuite, tu as une photo de touristes à vélo, dans de magnifiques champs de tulipes, avec des infrastructures de recharge pour vélos électriques. Et enfin, pour la dernière photo, tu peux retrouver des volontaires nettoyant une plage en Thaïlande, avec des sacs de recyclage et des panneaux sur la protection des océans. Parmi ces 4 images, est-ce que tu pourrais me dire quelle image t'attire le plus et m'expliquer pourquoi ?

R : Alors, remontre un peu…

(remontre)

R : Euh, je dirais celle avec la plage.

Ok, pourquoi ?

R : Parce que j'ai toujours aimé la plage et parce que le fait de voir un groupe solidaire comme ça, ça veut dire qu'ils ont nettoyé la plage, qu'ils font attention aux animaux marins aquatiques…

Ok.

R : …Et donc c'est un point important.

Ok, et est-ce que le tourisme durable est important pour toi ?

R : Mhm, oui c'est important, après est-ce que moi je vais le faire, je ne sais pas.

Tu n'irais pas toi sur une plage ramasser les déchets ?

R : Bah si quand je vois qu'il y a un gros déchet je vais le mettre dans une poubelle, mais je vais pas commencer à mettre des gants et à ramasser tous les détritus que je trouve…

Ok, d'accord.

R : … Mais ça va m'énerver de voir des déchets, et je vais pas aimer être là.

Ok bien, alors maintenant on va rentrer lors des 3 phases du voyage. On va commencer avec celle du pré-départ, à quoi fais-tu attention lors de la préparation d'un voyage ? Est-ce par exemple, tu vas choisir un mode de transport en tenant compte de son émission de carbone ? ou est-ce que l'apparition de labels écologiques sur un hébergement va influencer ton choix ?

R : Alors euh, honnêtement non, je ne fais pas du tout attention à mes émissions de CO_2 ou si un hébergement a une certification, moi ce que je fais attention, c'est encore une fois le prix.

Ok, et c'est toujours cette question de rapport qualité-prix ?

R : Oui, si je mets tel budget, qu'est-ce que je peux avoir ? C'est triste à dire je sais, mais moi je ne fais pas du tout attention à ce qui est développement durable.

Ok, et est-ce que tu peux me dire qu'est-ce qui te freine lors de la prise en compte de critères durables dans cette étape ?

R : J'ai pas compris la question.

Je répète, qu'est-ce qui pourrait te freiner lors de la prise en compte de critères dans cette étape ?

R : Bah encore une fois le coût, et je pense, rien que le fait de prendre l'avion par exemple, ça veut peut-être dire que la durée du vol est plus longue, ça va me freiner parce que si je veux aller à un endroit qui prend 20h alors que je peux y être avec un moyen qui en prend 5, et que c'est plus cher en plus…

Du coup, tu dirais le temps et le prix ?

R : Ouais et euh, c'est ça, ouais non c'est tout ça.

Ok, et autre question, qu'est-ce qui te pousse à la mise en place de ces critères durables ?

R : Ouais tout tourne toujours autour du prix. Si des réductions intéressantes sont disponibles, alors je commencerai à m'y intéresser, mais c'est vrai que ce n'est pas le cas.

Ok, et quelles informations aimerais-tu recevoir à cette phase afin de favoriser des options plus durables ? Comment ça, quelles informations ? Quels types d'informations pour pousser les voyageurs à prendre plus d'initiatives afin de prendre en compte ces critères durables ?

R : Bah je pense qu'il faudrait faire beaucoup plus de messages chocs, en disant je ne sais pas, imaginons tu décides de prendre l'avion à basse émissions, machin, bah dire que tu vas faire autant d'effort pour la planète, à un moment il faut se bouger ! Il faut être un peu plus choqué que ce qu'on est à toujours à mettre des messages tout doux qui font rien du tout, il faut sensibiliser beaucoup plus les personnes et pour ça il faut y aller plus fort que ce qu'on fait maintenant.

Ok très bien, on va passer à présent à celle de lors du séjour, quand tu es sur place. Une fois en vacances, portes-tu de l'importance sur la durabilité de tes choix en termes de restaurants, activités, loisirs ? Par exemple, est-ce que tu vas prioriser des restaurants locaux ou plutôt les chaînes internationales ? Ou tu vas plutôt faire des activités typiques comme du jet-ski ou une balade à cheval ou plutôt des activités respectant l'environnement ?

R : J'avoue (rires) j'y pense pas vraiment, tu me disais tantôt, est-ce que je préfère aller à un fast food d'une chaîne que je connais ou que dans un restaurant local, bah d'office si je suis en vacances c'est pour goûter les spécialités locales, après forcément si j'ai une petite faim bah j'irai chercher mon Mcdo ou une petite glace Mcdo quoi… Mais à choisir, je préfère largement les restos locaux.

Et pour les activités ?

R : C'est compliqué.

Pourquoi ? Tu vois moins l'impact dans les activités ?

R : Non, c'est juste que je ne regarde pas vraiment.

Ok et pour cette phase, qu'est-ce qui te freine lors de la prise en compte de critères environnementaux ?

R : Moi je suis sensible aux animaux. Par exemple, je vais penser au bien-être du cheval ou du chameau avant de penser à mon propre amusement personnel.

Donc, ce qui te freine c'est cette question de sensibilisation ?

R : Bah oui, c'est de me dire ok, si je vais sur le dos de cet animal, est-ce qu'il va souffrir, parce que limite je fais deux fois son poids, est-ce que moi j'apprécierais…

(rires)

Ok et qu'est-ce qui te pousse à la mise en place de critères environnementaux une fois sur place ? Qu'est-ce qui va te pousser ?

R : Bah je pense que si on m'informe vraiment que telle activité va amener à telle conséquence sur la planète bah oui je vais prendre en compte quoi, mais si on ne m'informe pas bah je pense qu'on peut informer beaucoup plus par rapport aux impacts qu'aura une activité.

Ok et donc, dans ces informations, quelles informations aimerais-tu recevoir pour l'adoption de critères durables ?

R : Ça dépend de l'activité.

C’est plus dans ce que tu vas émettre, si tu fais plus alors il y aura ?

R : Bah oui c’est ça, un peu lancer un message d’alerte, si je fais telle action alors quelle conséquence ça va faire.

Ok, et enfin, la dernière étape il s’agit une fois de ton retour de vacances, donc l’étape post-vacances. Lorsque que tu reviens de voyages et que tu repenses à tes décisions passées en matière de transport, de logements et d’activités, quel est ton sentiment ?

R : Que j’ai passé de bonnes vacances.

Tu n’as pas de regret ou ?

R : Non, je n’ai jamais regretté mes vacances.

Et est-ce que tu as déjà vécu un voyage qui, par la suite, ait influencé ta sensibilisation à la durabilité ou à l’impact du tourisme ?

R : Bah par exemple, on est partis en Turquie avec mes parents et j’ai remarqué que la plage était polluée et c’est vrai que ça m’a vraiment fortement impacté et à cause de ça, plus jamais j’irai là-bas. On était là dans le sable, à peine tu le touchais avec tes doigts tu touchais du plastique, dans la mer il y a tellement de plastique … fin voilà quoi.

Ok, pas très chouettes vacances du coup…. Autre question, est-ce que tu vas prendre des mesures qui vont être associées aux souvenirs que tu vas ramener par exemple ? Tu vas choisir des souvenirs écologiques ou faire attention à la quantité d’objets pour limiter la surconsommation ?

R : Pas du tout non, honnêtement, je n’y ai jamais pensé.

Ok, et pourquoi ?

R : Pff je ne sais pas te dire, je n’y ai juste pas pensé.

Ok, pas de problème, et est-ce que tu prends le temps de trier, supprimer les photos doubles et de garder que les meilleures, ou est-ce que tu les stocks sans les organiser ? Ma question c’est, est-ce que tu vas faire attention à la pollution numérique, quand tu publies une photo sur Instagram par exemple ?

R : Ça dépend quelle genre de photos c'est, si c'est un paysage ou des photos d'animaux, bah là je ne vais pas trier parce que pour moi elles sont toutes belles mais si c'est avec mes amies bah là je vais trier.

Ok, on a presque fini, si tu devais convaincre une personne de ton entourage d'opter pour un voyage plus durable, tu lui dirais quoi ?

R : Bah je lui dirai, c'est important pour le bien-être de la planète de limiter nos empreintes carbone et que c'est important de sauver la planète.

C'est important de sensibiliser les gens ?

R : Oui.

Ok.

R : Et moi la première !

Et si tu devais, à l'opposé, dissuader quelqu'un d'opter pour faire un voyage plus durable, tu lui dirais quoi ?

R : Je pense pas qu'on sache dissuader quelqu'un qui veut faire des efforts, honnêtement.

Ok, eh bien écoute, l'entretien touche à sa fin. Merci d'avoir répondu à toutes mes questions. Je t'explique la suite, moi je vais analyser toutes ces motivations et barrières qui sont rencontrées aussi bien par toi que par d'autres voyageurs de ta génération, c'est-à-dire la génération Z, par rapport aux voyageurs plus âgés, la génération X. Encore merci à toi d'avoir contribué à ma recherche. Est-ce que tu as des questions ou d'autres éléments ou des remarques ?

R : Non, tout était très clair, avec plaisir et je te souhaite bon courage pour la suite.

Merci !

ANNEXE 12 : Retranscription de l'entretien de Sophie

Alors voilà, du coup l'enregistrement est maintenant lancé. Il s'agit vraiment d'une conversation bienveillante entre nous, n'hésite vraiment pas à me poser des questions ou me demander des clarifications si tu ne comprends pas quelque chose. Aussi, essaie d'être la plus sincère possible dans tes réponses et bien sûr, l'entretien sera anonymisé par la suite, donc il n'y a aucun jugement à craindre. Si tu es prête, nous pouvons commencer ?

S : Je suis prête.

Ok, top, est-ce que tu pourrais me dire ton âge, d'où tu viens, et qu'est-ce que tu fais ?

S : Alors, je suis née en 1999, j'ai donc 25 ans, je viens de Belgique et je vis en Suisse. Je suis ingénieur Supply Chain au sein de Patek Philippe.

Est-ce que tu peux me raconter brièvement ton dernier beau voyage ?

S : Alors ça va être facile, mon dernier voyage et mon plus beau voyage c'était à Hawaii, je suis partie 10 jours, un truc comme ça.

Ok, génial, et tu as déjà eu l'occasion d'aller ailleurs ?

S : Alors, je suis partie de la Belgique et de la Suisse mais je n'étais jamais partie hors de l'Europe, enfin j'ai déjà été en Tunisie et en Égypte mais bon, tu sais, ce sont un peu les destinations faciles, mais principalement c'était que en Europe dans ma vie.

Qui t'accompagne habituellement pendant tes voyages ?

S : Alors étant donné que je n'ai que 25 ans, actuellement la plupart des voyages c'était en famille, mais depuis que je travaille, je fais plus de voyages sans mes parents. Mais je n'ai jamais été avec la même personne, c'était toujours un ami ou alors mon ancien copain de l'époque.

À quelle régularité dirais-tu que tu voyages par an ?

S : Je dirais minimum 1 fois par an, mais quand ma mère avait sa maison en France on y allait deux fois par an parce qu'on avait le logement gratuit, du coup je payais que le transport et là c'était 2 fois.

As-tu des critères importants que tu prends en compte quand tu planifies un voyage ?

S : Alors le premier, c'est le prix du billet d'avion. Typiquement pour Hawaii, je regardais aussi où il y avait du soleil. C'est vrai, mais j'ai regardé une dizaine de pays où il y avait un bon prix d'avion mais aussi un bon temps.

Ok très bien. Alors, comme tu peux le remarquer, mon mémoire porte sur le sujet des voyages. Lors d'un voyage, il existe trois phases. Il y a celle qui précède le départ vers la destination. C'est l'étape où tu vas te renseigner, comparer les offres, réserver. Ensuite, tu as la phase qui est une fois sur place et enfin, tu as la dernière étape qui est celle du post-trip. Si tout est ok pour toi, on peut continuer les questions ?

S : Bien sûr.

Ok super, alors, au sein de mon travail, je m'intéresse également au concept de la durabilité…

S : Mhm

Est-ce que tu pourrais me citer des mots qui te viennent à l'esprit lorsque j'évoque la notion de tourisme durable ?

S : Moi, la chose à laquelle je pense directement, c'est l'impact environnemental et le transport, les émissions de carbone pour être précise.

Qu'est-ce qui fait qu'un voyage est durable selon toi ?

S : Je pense qu'il est essentiel de se concentrer sur les émissions que l'on va émettre lors de nos déplacements.

Ok très bien. Je vais te définir la notion de tourisme durable. C'est un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux, actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil. En gros, son objectif est de répondre aux besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en préservant les opportunités pour l'avenir. Pour continuer, j'aimerais te présenter 4 images. La première, c'est une photo de la forêt amazonienne avec des sentiers de randonnée balisés et des zones de protection de la biodiversité. Ensuite, tu as un type d'hébergement, je ne sais pas si tu vois de quoi il s'agit ? C'est un type d'hébergement qu'on peut par exemple retrouver au Costa Rica, construit avec des matériaux locaux, utilisant des panneaux solaires et des systèmes de collecte d'eau de pluie. Après, il y a des touristes à vélo, sur une piste cyclable passant par des champs de tulipes, avec des infrastructures de recharge pour vélos électriques. Enfin, dernière image, tu as des volontaires nettoyant une plage en Thaïlande, avec des sacs de recyclage et des panneaux sur la protection des océans. Est-ce que tu pourrais me dire quelle image t'attire le plus et m'expliquer pourquoi tu l'as choisie ?

S : Alors, je vais éliminer le vélo, car ce n'est pas vraiment mon truc, même si j'adore le concept. Les volontaires sur la plage, une fois que tu travailles à 100%, bah tu n'as pas le temps pour ça, du moins dans ma situation…

Ok…

S : … J'hésite entre la forêt amazonienne et l'écolodge. L'écolodge attire ma curiosité mais pour le faire pendant un weekend alors que la forêt m'attire plus pour la découverte de la nature, le côté sauvage, la découverte…

Les randonnées et tout ça ?

S : Oui c'est ça.

Ok, et est-ce que le tourisme durable est important pour toi ?

S : Alors oui, mais pour être honnête, ce n'est pas un facteur qui va influencer mon choix de transport sur place. Ça ne va pas m'empêcher de faire des activités, sauf si cela va à l'encontre de mes valeurs bien évidemment.

Ok, alors maintenant, on va rentrer dans les 3 phases importantes du voyage. On va commencer par celle du pré-départ. À quoi fais-tu attention lors de la préparation d'un voyage ? Par exemple, choisir un mode de transport en tenant compte de ses émissions de CO_2 ? Est-ce que des normes éco-responsables, comme des labels écologiques, vont influencer ton choix dans la réservation d'un hébergement ?

S : Oui… bah écoute, comme je t'ai dit, je ne regarde pas spécifiquement si un transport est meilleur qu'un autre car c'est avec celui-ci que je vais dans un pays. En ce qui concerne les hôtels, c'est vrai que c'est un critère qui peut jouer dans la balance, mais tout ne va pas tourner autour de ça. Si j'hésite entre deux hôtels et que l'un est plus respectueux de l'environnement et que ça ne coûte que 10 balles de plus, je vais alors le choisir. Mais s'il y a vraiment une différence significative...

Ça m'amène à ma prochaine question, qu'est-ce qui peut te freiner lors de la prise en compte de critères durables dans cette étape ?

S : J'ai pas compris.

Je répète, pourquoi ne pourrais-tu pas choisir des critères durables ?

S : Je dirais que je fais quand même attention au coût total que cela va me coûter, le confort aussi. Parce qu'il y a des extrêmes où pour moi, ce n'est pas possible. Tu vois, tu vas au Portugal, tu vas dans un établissement un peu écolo et tout, puis après tu vois l'état de la douche ou je ne sais pas… Là, ça ne va pas me convenir.

Ok, et à l'inverse, qu'est-ce qui te pousse à la mise en place de critères durables ?

S : C'est assez large comme question... euh, c'est vrai qu'il y a peu d'informations disponibles pour guider les choix des consommateurs, surtout en ce qui concerne la sensibilisation à l'offre. Dans le domaine des transports, cela semble particulièrement difficile, mais dans le secteur hôtelier, une meilleure mise en avant serait bénéfique.

Ok, et quelles informations aimerais-tu recevoir en amont afin de favoriser des options plus durables ?

S : Peut-être, si je peux rentrer dans les détails, penser à la consommation de plastique, l'utilisation des savons écolos, des méthodes pour laver le linge plus écologiques, l'énergie qu'il utilise pour tout ça, et aussi un truc qu'on oublie, bah la nourriture, qu'est-ce qu'ils font des restes dans les buffets all inclusive ?

Ok parfait, on va passer à présent à celle du séjour, quand tu es sur place. Une fois en vacances, portes-tu de l'importance à la durabilité de tes choix (restaurants, activités, loisirs) ? Par exemple, privilégies-tu des restaurants locaux ou plutôt les chaînes internationales ?

S : C'est vrai que je vais essayer de faire, sans passer des heures sur Google, de privilégier le local. Je préfère aller manger dans un resto local en utilisant des références comme Trip Advisor, par exemple.

Tu penses que d'avoir des références c'est bien ?

S : Je pense que oui, parce que ça facilite la recherche et tu es sûr de trouver quelque chose où tu ne vas pas être malade, tu as les avis des autres consommateurs qui approuvent que c'est bon, beau, etc. J'aime beaucoup prendre l'avis des autres, plus tu prends l'avis des autres, plus cela va influencer ton choix.

Tu penses que l'influence des autres joue beaucoup ?

S : Oui, ça joue beaucoup. Je préfère aller dans un resto avec 300 avis plutôt qu'avec seulement 3, tu vois.

Et au niveau des activités, tu disais ?

S : Bah, par exemple, en vacances, je ne vais pas chercher à faire du jet ski tout le temps, mais c'est vrai que quand tu voyages dans un pays lointain, tu as tendance à faire des expériences uniques pour vraiment visiter et découvrir. Quand j'étais à Hawaii, j'ai pris le bateau pour aller voir les baleines. Ok, c'est un bateau, ce n'est pas extraordinaire, mais d'un côté, c'était le seul moyen d'aller voir les baleines. Est-ce que je prends en compte le critère écologique ? C'est plus une idéologie.

Et dans cette étape-là, qu'est-ce qui te freine lors de la prise en compte de critères environnementaux une fois que tu es sur place ?

S : Pour les activités, on ne met pas forcément en avant si une activité est plus ou moins écolo, aujourd'hui il n'y a pas encore beaucoup de changement et je pense que les gens sont moins sensibilisés à ça.

Ok, et qu'est-ce qui te pousse à la mise en place de critères environnementaux une fois sur place ?

S : Ben pour moi, il n'y a rien qui freine ça. Trouver des restos ou des hébergements plus locaux, car dans un sens, tout le monde est conscient que les grandes chaînes ne sont pas super pour l'environnement. Il n'y a pas assez d'infos sur ça pour moi.

Ok, et quelles informations aimerais-tu recevoir sur place afin de favoriser des options plus durables ?

S : L'éthique, je pense que ça joue beaucoup. Par exemple, pour les animaux, je vais limiter au maximum le tourisme qui les implique, mais ce n'est pas une question d'information, c'est juste une éthique à avoir. Je pense que notre génération est plus consciente de ça que les autres générations, mais ce n'est pas une entreprise qui vend un tour avec des éléphants qui va conscientiser tout ça.

Ok, alors enfin, dernière étape, il s'agit de la fois où tu rentres de vacances, donc l'étape post-vacances. Lorsque tu reviens de voyages et que tu repenses à tes décisions passées en matière de transport, de logement et d'activités, quel est ton sentiment ?

S : En général, j'ai toujours un sentiment très positif où je veux y retourner, je n'ai jamais eu de regrets par rapport à mes choix.

Et est-ce que tu as déjà vécu un voyage qui, par la suite, a influencé ta sensibilisation à la durabilité ou à l'impact du tourisme ?

S : Oui, parce que du coup je me rappelle d'un truc, je me sentais mal par rapport à l'avion, pas le transport en lui-même, mais la quantité de plastique que l'on peut retrouver dans un avion. Par exemple, on en met autour d'une banane et je me disais que pour tous les passagers, quelle quantité il a dû y avoir… Ça m'a choqué, j'aimerais bien savoir s'il existe des vols long-courriers sans autant de plastique, je ne me sentais pas super bien.

Est-ce que les entreprises ont aussi un rôle à jouer alors ?

S : Oui, tout à fait.

Ok, et au niveau des photos que tu prends, prends-tu le temps de trier, de supprimer les doublons et de garder seulement les meilleures, ou est-ce que tu stockes simplement tout sans les organiser ? Est-ce que tu fais attention à ta consommation au niveau de tes souvenirs ?

S : Alors, euh non, ce n'est pas un critère, je trie mes photos, mais plus pour l'impact du stockage sur le cloud que pour l'environnement. En plus, je n'ai jamais imprimé de photos, mais j'aime bien faire de petites vidéos, c'est plus vivant, même si l'impact sur le cloud est différent… Pour les souvenirs, bah je fais attention, mais je ne me limite pas, j'aime bien me faire plaisir et faire plaisir aux gens aussi. Donc si je peux acheter local, je le fais, mais j'aime bien acheter autre chose qu'un simple magnet ou une boule à neige.

Fais-tu attention à la pollution numérique ?

S : Non, pas vraiment.

Et donc, limiter ta surconsommation, ce n'est pas vraiment important ?

S : Ouais, mais aussi d'un côté, c'est vrai que l'aspect économique joue un peu donc je vais prendre quelques trucs mais pas plus après.

Ok, alors, si tu devais convaincre une personne de ton entourage d'opter pour un voyage plus durable, que lui dirais-tu ?

S : En vrai, j'aurais du mal à argumenter dessus, mais j'argumenterai plus sur les gens qui exagèrent, qui partent 6 fois par an, qui font du jet ski et utilisent du plastique à Dubaï. J'ai pas envie de faire l'ennuyante, mais c'est vrai que j'aimerais bien conscientiser les gens.

Ok, et si tu devais dissuader une personne ?

S : Bah, je dirais, on s'en fiche de toute façon, tout le monde le fait donc pourquoi nous faire des efforts ?

Ok, très bien, alors voilà l'entretien ici touche à sa fin. Je te remercie d'avoir répondu à toutes mes questions. Donc en fait, juste pour t'expliquer, moi je vais analyser toutes ces motivations et barrières des critères durables que tu as pu me dire avec celles d'autres personnes de ta

génération, et je vais aussi les comparer avec des voyageurs qui sont un peu plus âgés, qui sont des personnes de la génération X. Encore merci de m'avoir aidé dans ma petite recherche. Je ne sais pas si tu as des questions ou d'autres remarques ?

S : Non, mais je pense que pour l'aspect éthique, il faudrait s'y appuyer aussi car je crois que lors des voyages, on l'oublie assez vite et qu'on ne devrait pas.

Ok, merci.

ANNEXE 13 : Retranscription de l'entretien de William

Alors voilà, l'enregistrement est maintenant lancé. Donc vraiment, il s'agit d'une conversation bienveillante entre nous, n'hésite pas à me poser des questions ou à me demander des clarifications si tu ne comprends pas quelque chose ou si je dois reformuler une question. Aussi, essaie d'être le plus sincère possible dans tes réponses et bien sûr, l'entretien sera totalement anonymisé par la suite, il n'y a aucun jugement à craindre. Si tu es prêt, on peut commencer ?

W : Oui !

Donc est-ce que tu pourrais me donner ton âge, d'où tu viens, et qu'est-ce que tu fais ?

W : Alors je m'appelle William, j'ai 54 ans, je travaille à l'aéroport, je suis marié et j'ai trois enfants.

Ok, est-ce que tu peux me raconter brièvement ton dernier voyage ?

W : Alors, nous avons eu la chance de partir avec ma femme une dizaine de jours en Thaïlande où nous avons fêté nos 25 ans de mariage.

Ok et quels endroits as-tu déjà eu l'occasion d'aller ?

W : Ah bah j'ai eu l'occasion de beaucoup voyager dans ma vie, un peu partout dans le monde : en Afrique du Sud, au Costa Rica, au Canada, aux États-Unis, en Thaïlande, en Chine, au Sri Lanka, voilà.

Et qui t'accompagne habituellement pendant tes voyages ?

W : Ma femme.

Ok et tu dirais à quelle fréquence tu voyages ?

W : Tu veux dire ici en Europe ou bien dans de grands voyages ? Des weekends ? Qu'entends-tu par là ?

Dans l'ensemble.

W : Ok, je pars 2 à 3 fois par an.

Ok, et qu'est-ce qui te motive lorsque tu voyages ? Qu'est-ce que cela t'apporte ?

W : Ce qui me motive c'est de faire une pause dans ma vie professionnelle, de vraiment prendre des vacances, c'est-à-dire couper les habitudes, pouvoir laisser ma montre quelque part, ne plus avoir cette notion du temps, toujours cette course avec la montre, ça me fatigue. Donc quand je peux partir en vacances et me reposer, c'est très bien. Mais c'est aussi pour découvrir d'autres cultures, d'autres atmosphères, d'autres odeurs, et surtout d'autres gastronomies, parce que manger c'est important haha !

Et est-ce que tu as des critères importants que tu prends en compte quand tu planifies un voyage ?

W : Bah comme tout le monde je regarde forcément le prix, mais finalement en fonction du prix je regarde la qualité de ce que je peux avoir pour une certaine somme d'argent, ce que je peux avoir pour moins cher, ce que je peux avoir pour plus cher, donc je fais toujours une sorte d'évaluation du rapport qualité-prix, je pense comme tout le monde. Et puis surtout, bah c'est en fonction de la destination.

Oui, donc en fonction de l'endroit où tu vas aller ?

W : Oui, bah l'endroit c'est assez primordial et surtout l'envie du moment, parfois dans des endroits où nous n'avons pas encore pu aller.

Ok merci, donc il existe trois phases essentielles lors d'un voyage. Il y a d'abord celle qui précède le départ vers la destination, c'est l'étape où tu vas te renseigner, comparer les offres, éventuellement réserver, etc. Ensuite, tu as la phase qui est une fois sur place, c'est celle de ton séjour. Et enfin, tu as la dernière étape qui est plus une phase de réflexion qui vient après ton voyage où tu vas faire un peu le bilan global, au niveau des souvenirs que tu vas ramener, des expériences que tu as vécues là-bas et éventuellement les comparer entre elles. Si tout est ok pour toi, on peut continuer les questions ?

W : Bah je t'écoute.

Ok super, alors, au sein de mon étude, je m'intéresse également au concept de durabilité. Est-ce que tu pourrais me citer les mots qui te viennent à l'esprit quand on évoque la notion de tourisme durable ?

W : Tourisme durable ? Bah je dirais l'écologie, émission de CO_2, utilisation de matériaux recyclables.

Ok.

W : Globalement, c'est ça.

Et qu'est-ce qui fait qu'un voyage est durable selon toi ?

W : Euh je dirais la date d'arrivée, ça n'a rien à voir euh non, j'ai un peu de mal…

Tu as un peu de mal à répondre ?

W : Oui, c'est une notion qui ne m'intéresse pas trop en fait.

Ok, bah du coup je vais quand même te définir la notion du tourisme durable…

W : Je t'écoute.

… Donc c'est un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux, actuels et futurs…

W : Oui.

… En répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et surtout des communautés d'accueil. En gros, son objectif est de répondre aux besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en préservant les opportunités pour l'avenir…

W : Ok.

… Donc, pour continuer, j'aimerais te présenter 4 images. La première, c'est une photo de la forêt amazonienne avec des sentiers de randonnée balisés et des zones de protection de la biodiversité. Ici, tu as un écolodge, donc c'est un type d'hébergement qu'on peut par exemple retrouver au Costa Rica, qui est construit avec des matériaux locaux, utilisant des panneaux solaires et des systèmes de collecte d'eau de pluie, etc.

W : Ok.

Ensuite, tu as une photo avec des touristes à vélo, sur une piste cyclable aménagée dans des champs de tulipes, avec des infrastructures de recharge pour vélos électriques.

W : Oui.

Et ensuite la dernière, tu as une photo des volontaires nettoyant une plage en Thaïlande, avec des sacs de recyclage et des panneaux sur la protection des océans. Est-ce que tu pourrais me dire, parmi les 4, quelle image t'attire le plus et m'expliquer pourquoi tu l'as choisie ?

W : Euh, bah je dirais la plage en Thaïlande.

Ok, pourquoi ?

W : Depuis quelques années, mhm mhm pardon, les mers et les océans sont d'une crasse infinie, d'une part notamment par un non-respect des gens sur la plage et dans la mer, qu'ils jettent tout et n'importe quoi dans cette grande bleue… On a été, il y a deux ans, euh non, il y a 1 an, en Tunisie et j'ai été assez choqué par tout le nombre de plastiques qu'il y avait sur les plages et d'autant plus avec la conséquence qu'un Tunisien m'expliquait que, ben en fait, le problème qu'ils avaient est qu'ils ont énormément de méduses et ça s'est bien avéré. On a pu, nous aussi, bien le constater, que c'était en fait la conséquence que les tortues confondaient les méduses avec les bouts plastiques qui flottaient et s'empoisonnaient, mouraient, et donc les méduses proliféraient et il y avait un déséquilibre dans la biologie marine. Euh, j'ai été assez scotché, du coup j'ai pris l'habitude, là notamment en Thaïlande…

Ok.

W : …notamment sur une plage, parce qu'on a eu la chance de faire plusieurs îles, que dès que je voyais un bout de fil, un bout de plastique, je le ramassais et je le jetais à la poubelle.

Mais du coup quand même, le tourisme durable est important pour toi ?

W : Ben je ne me suis jamais vraiment dit ça, mais pour moi c'est une question d'éducation. Si tout le monde commence à ramasser le petit bout de déchet à la poubelle, bah ça irait déjà mieux pour la planète.

Oui, bien sûr. Alors merci pour tes réponses, on va rentrer dans les 3 phases importantes du voyage. On va commencer par celle du pré-départ. À quoi fais-tu attention lors de la préparation

d'un voyage ? Est-ce que, par exemple, tu vas choisir un mode de transport en tenant compte de son émission de CO_2 ? Ou est-ce que des labels écologiques ou des normes éco-responsables peuvent avoir une influence sur toi ?

W : Euh, une influence non. C'est comme je t'ai dit, si je sais que j'ai choisi un mode de transport ou du moins un hôtel, comme on l'a vu en Thaïlande, qui adopte une attitude de durabilité comme tu dis, avec un système par exemple de tri du linge ou où l'on demande de faire attention à la douche, euh oui pourquoi pas, mais ça ne va pas rentrer dans mes critères de sélection de départ.

Ok, et qu'est-ce qui, selon toi, peut te freiner lors de la prise en compte de critères durables durant cette étape ?

W : Bah comme je te l'ai dit tout à l'heure, je regarde d'abord par rapport à la destination que je choisis et par rapport à la qualité-prix. Et c'est pour moi important les vacances, donc je veux que mes vacances soient réussies, donc je souhaite arriver dans des établissements, ou en tout cas des types de vacances qui me satisferont, qui répondent aux critères que je veux avoir pendant mes vacances.

Ok, et autre question, qu'est-ce qui te pousserait à la mise en place, à cette prise en compte de critères durables ?

W : Bah éventuellement, si l'on me demande de contribuer davantage, pourquoi ne pas envisager une réduction du prix.

C'est toujours cette question de prix ?

W : Bah tout le monde est concerné, c'est essentiel, on sort de plusieurs crises alors je pense que tout le monde regarde son porte-monnaie tout en ayant la volonté de dépenser pour pouvoir voyager et profiter de vacances que voilà, tout le monde aimerait avoir.

Ok, et quelles informations aimerais-tu recevoir en amont afin de favoriser ces critères plus durables ?

W : Franchement, ça ne m'intéresse pas.

Ok, alors on va passer à présent lors du séjour, une fois que tu es sur place. Est-ce que tu portes de l'importance sur la durabilité dans tes choix dans les restaurants, activités, loisirs ? Est-ce que par exemple, tu vas privilégier des restaurants locaux ou plutôt les chaînes internationales ?

W : Bah en fait les deux, évidemment quand je vais dans un pays j'essaie de découvrir la population, les coutumes, la gastronomie comme je le disais tout à l'heure, donc évidemment découvrir des petits restos locaux c'est toujours bien sympa, c'est toujours un accueil différent que ce que tu as dans un restaurant dans une grande chaîne ou dans des restaurants plus importants. Finalement, on a affaire qu'à des employés qui pensent qu'à gagner leur salaire et c'est tout…

Ok.

W : … Mais par contre pour la nourriture, c'est vrai qu'il y a certains pays où après un moment, tu es content de retrouver une nourriture internationale donc tu vas te diriger vers ces grands restaurants et donc ces malls…

Tout à fait.

W : … Maintenant, les petits restaurants ça apporte la rencontre avec les gens, le prix est beaucoup plus euh comment, acceptable, moins cher je veux dire, et en fait surtout tu as des endroits totalement improbables et avec un décor de rêve.

Tout à fait ! Et du coup, tu dirais quoi sur ce qui te freine quand tu veux prendre en compte la prise en compte de critères ?

W : Euh la propreté.

La propreté ?

W : La propreté, l'hygiène.

La gestion des déchets ?

W : Bah oui et non parce que le problème c'est que je remarque bien c'est que y a que l'Europe qui fait un effort dans cet effort de durabilité, cet effort de purifier la planète…

Ok.

W : … Quand tu vas aux USA, la notion de plastiques est assez développée, en Thaïlande c'est pareil et en Asie t'as des endroits c'est à vomir tellement qu'il y a de la pollution…

Et euh…

W : … Et si je parle de l'Afrique, c'est une catastrophe.

Et qu'est-ce qui te pousse à la mise en place de critères environnementaux une fois sur place ?

W : Bah être sûr que tout le monde participe, être sûr que les règles vont autant pour les touristes que pour les locaux euh et si pas, encore plus pour les locaux même que pour les touristes, car j'ai parfois quand même l'impression de voyager et que je fais plus d'efforts que ceux qui vivent sur place.

Du coup, quelles informations aimerais-tu recevoir sur place ? Tu aimerais en recevoir ou ?

W : Non, parce que je pense que je suis pas quelqu'un qui pollue autre mesure, je jette mes déchets à la poubelle, je respecte la nature du mieux que je peux et voilà, il faut expliquer aux gens pourquoi on jette une canette de coca par terre parce voilà, ça pollue, c'est sale, ça abîme les animaux, ça met des années et des années à se réduire à rien et un mégot de cigarette c'est pareil fin c'est tout et c'est normal.

Tout à fait, merci pour tes réponses et enfin pour la dernière étape du voyage…

W : Oui.

… Une fois de ton retour de vacances, quand tu reviens de voyages et que tu repenses à tes décisions passées en matière de transport, de logements et d'activités, c'est quoi ton sentiment général ?

W : Heureux ! J'ai toujours été content de partir comme aussi de revenir et je me souviens pas d'un voyage comme où j'aurais été particulièrement déçu ici que ce soit du transport, de l'hôtel quoi que ce soit. Le seul souvenir que je me rappelle, c'est la Tunisie parce que c'était flagrant. En Thaïlande aussi où il y a une certaine pollution, c'était aussi flagrant mais le voyage était parfait.

Ok et t'as déjà vécu un voyage qui, par la suite, peut être ici avec la Tunisie ait influencé ta sensibilisation à la durabilité ou à l'impact du tourisme ?

W : Bah en Tunisie, cette question du plastique dans la mer m'a interpellé et je trouve qu'à chaque fois que je vois des opérations de nettoyage de plage par des équipes, récemment j'ai encore vu des plongeurs qui nettoyaient des fonds marins en Grèce ou encore à Marseille, et dès qu'on voit qu'il y a une régénération de la flore marine et de nouveau des poissons qu'on n'a plus vu depuis des années... Bah ça c'est bien mais encore une fois tout le monde doit participer, parce que ça sert à rien que deux ramassent les déchets des 10 autres, ça devrait être le contraire !

J'ai encore deux questions pour cette phase, est-ce que tu prends des mesures associées, une fois que tu es à la maison à l'impression de photos souvenirs et cadeaux souvenirs que tu vas ramener, est-ce que tu vas choisir des souvenirs écologiques…

W : Non.

… Ou limiter tes achats ?

W : Non surtout pas, ça c'est surtout un critère qui ne rentre pas du tout. J'achète un objet qui me fait plaisir d'acheter, ce qui je sais fera plaisir à la personne que je vais offrir, si c'est à moi-même c'est encore mieux euh voilà non je ne pense pas du tout à l'empreinte carbone ou aux centaines de milliers de litres d'eaux qu'il a fallu faire pour construire un mouchoir en papier.

Ok et une autre question par rapport à ça, est-ce que tu vas gérer les centaines de photos et vidéos que tu as prises ? Est-ce que tu prends le temps de les trier, de supprimer les photos doubles ?...

W : Oui.

… Ou de garder que les meilleures, ou est-ce que tu vas simplement les stocker sans les organiser ?

W : Je les stocke en les organisant avec un premier tri, un deuxième tri, je les stocke dans un dossier sur un Cloud et j'ai envie même de commencer à faire, c'est de réimprimer les photos dans des albums dédiés à chaque voyage, un livre qui rappelle telle vacance telle année.

Ok et est-ce que tu fais attention à la pollution numérique ?

W : Non pour moi c'est une vaste connerie… Quand on voit les milliers d'e-mails, que ce soit de la pub ou pour des bêtises, euh c'est pas mes petits mails à moi personnels, fin si évidemment tout le monde dit ça va pas je sais bien, ça fait des millions, mais si on commençait par les sociétés qui envoient tout et n'importe quoi 3x par jour.

Oui, alors il me reste deux questions, si tu devais convaincre une personne de ton entourage pour opter pour un voyage plus durable, que lui dirais-tu ?

W : Pff franchement ? Rien (rire). C'est une notion qui n'intéresse pas trop, c'est selon la sensibilité de chacun, de nouveau une question d'éducation comme je te le disais euh voilà mais de là à tomber dans une sorte de totalitarisme écologique où on arrête de voyager car l'empreinte carbone va faire fuir les oiseaux vers le sud, pff c'est des conneries, ça m'intéresse vraiment pas.

Ok, et la dernière question, si tu devais dissuader une personne de ton entourage d'opter pour un voyage plus durable, qu'est-ce que tu lui dirais ?

W : Bah c'est dans le même sens que ce que je viens de te dire, qu'est-ce que je devrais dire à quelqu'un de prendre un voyage euh…

Durable ?

W : … Durable, bah un truc qui m'a marqué c'est que je travaille à l'aéroport et tous les jeunes qui manifestaient à toutes les manifestations pour le climat, le climat on est chauds pour le climat bah on voyait les mêmes qui revenaient à l'aéroport pour prendre l'avion et partir un week-end chez un copain ou une copine ou de l'autre côté de la planète…

Mhm mhm.

W : … Alors quoi je comprends pas, donc soit on choisit de vivre dans le monde dans lequel on vit c'est-à-dire d'un monde de transport qui évidemment pollue, évidemment c'est certain, mais il faut relativiser ou alors on retourne 200 ans en arrière et chacun prend son petit vélo et on va dans les Ardennes soit à la mer du Nord pour passer de bonnes vacances, qui sont certainement très bien euh je dis, je dis pas que c'est nul mais bon voilà, on vit dans une autre

époque et il faut l'accepter quoi, le moyen Age, c'est le moyen Age et maintenant on est en 2024.

Ok, bah du coup l'entretien ici touche à sa fin. Je te remercie vraiment pour ces réponses donc juste pour t'expliquer moi je vais analyser toutes ces motivations et barrières des voyageurs rencontrées qui sont les personnes de ta génération, c'est-à-dire la génération X et je vais les comparer avec des voyageurs qui sont de la génération Z. Encore merci d'avoir contribué à ma recherche. Est-ce que si tu as des questions ou d'autres éléments à ajouter ?

W : Non, mais j'aimerais bien que tu me donnes les résultats de ton enquête.

Très bien, je le ferai !

W : Merci

ANNEXE 14 : Illustrations

Ecolodge

Cyclistes

Randonneurs dans une forêt en Amazonie

Volontaires nettoyant une plage en Thaïlande

ANNEXE 15 : Grille d'analyse des entretiens des participants de la génération Z

Avant voyage

	Antoine	*Franck*	*Lionel*	*Margaux*	*Romane*	*Sophie*
Motivations à la prise en compte de critères durables	***Responsabilisation :*** *Ce qui me motive, c'est ce que j'ai déjà vécu et pu voir, et c'est cela qui va me responsabiliser en général.*	***Labels écologiques et un cadre peu commun :*** *C'est vrai que les hôtels qui ont des labels écologiques proposent des services qui sont assez bons. Si ces structures offraient plus de services que les services standards, peut-être que ça me pousserait plus… Et puis, je dirai le cadre, qui je trouve même ce serait plus logique de payer un peu plus, par exemple l'écolodge, voilà, il est dans une*	***Comparaison :*** *Ce serait peut-être une vraie comparaison du gain écologique, sur l'impact du CO_2 ou même du coût global pour l'entretien du chemin de fer. Je dis n'importe quoi, mais qu'on ait une comparaison des deux pour avoir une vraie idée des impacts et surtout du prix. Il est crucial qu'il y ait une équivalence des prix et une optimisation du transport afin de ne pas perdre de temps. Par exemple, dans les trains à*	***Durabilité :*** *Si tous les autres facteurs sont égaux, c'est-à-dire le gain de temps, le confort, le prix, je pense que c'est la durabilité qui fera la différence finale. Mais pour cela, il faut surtout une équivalence de prix, et j'ai peur que ce soit quand même bien compliqué.*	***Prix :*** *Tout tourne toujours autour du prix. Si des réductions intéressantes sont disponibles, alors je commencerai à m'y intéresser, mais c'est vrai que ce n'est pas le cas.*	***Sensibilisation :*** *C'est assez large comme question... euh, c'est vrai qu'il y a peu d'informations disponibles pour guider les choix des consommateurs, surtout en ce qui concerne la sensibilisation à l'offre. Dans le domaine des transports, cela semble particulièrement difficile, mais dans le secteur hôtelier, une meilleure mise en avant serait bénéfique.*

		forêt, voilà c'est un cadre qui n'est pas commun.	*couchettes, où tu n'as pas l'impression de perdre de temps, ils te permettraient de te dire : « Bah, la nuit, je fais quelque chose d'écologique sans perdre mon temps.*			
Freins à la prise en compte de critères durables	***Prix et confort :*** *Le prix, et euh, le confort, car j'ai besoin d'avoir un endroit où je peux souffler.*	***Temps et prix :*** *Disons l'impossibilité d'utiliser des transports efficaces et moins polluants. J'ai déjà pris des vols d'une heure plutôt que des trains pour gagner du temps. Au Vietnam, nous avons pris plusieurs fois des vols courts car il n'y avait pas de trains ou les bus prenaient beaucoup de*	***Prix et temps :*** *Le prix, c'est un facteur énorme. Parfois, les différences de prix sont énormes, avec des coûts multipliés par deux ou trois pour un transport qui met parfois dix fois plus de temps. Prenons l'exemple de la Suisse : à cause des chaînes montagneuses, le train peut prendre dix fois plus de temps qu'un*	***Prix, confort et temps :*** *C'est vraiment le prix et le confort. Je viens de faire un petit week-end en Allemagne, et j'ai pris le bus plutôt que le train, mais c'était deux fois plus long, moins confortable. J'étais beaucoup plus fatiguée et je n'ai presque rien fait le premier jour, ce qui ne me convient pas du tout. C'était la*	***Prix et temps :*** *Bah encore une fois, le coût. Et je pense que rien que le fait de prendre l'avion, par exemple, peut signifier que le vol est plus long, ce qui peut me freiner. Parce que si je veux aller à un endroit qui prend 20 heures en avion alors que je peux y être en 5 heures avec un autre moyen de transport, et que*	***Prix et confort :*** *Je dirais que je fais quand même attention au coût total que cela va me coûter, ainsi qu'au confort. Parce qu'il y a quand même des extrêmes où pour moi, ce n'est pas possible. Tu vois, si tu vas au Portugal, dans un établissement un peu écologique et tout, puis après tu constates l'état de la douche ou je ne sais pas... Là, ça ne va pas me convenir.*

		temps, et dans un voyage où l'on n'a pas déjà énormément de temps, cela compte. Le temps est donc un facteur important. *Pour les logements, je dirais que le prix est crucial. Par exemple, l'usage de critères durables dans les hôtels est souvent plus cher, et certains établissements spéculent là-dessus, augmentant ainsi leurs prix.*	*avion pour trois fois le prix. Fatalement, tu perds déjà une journée. Si c'était le même prix, ce serait différent, mais là, on paie plus cher pour perdre du temps. C'est très contraignant et vraiment dommage.*	*même chose pour le retour : j'ai perdu cette journée à me reposer. Donc, je pense quand même garder mes habitudes, car c'est vraiment important pour moi.*	*c'est aussi plus cher…*	
	***Éducation** :* *Mais en vrai, aucune spécifiquement, étant donné que je sais déjà et ce que j'entends, je pense que la question, c'est celle de l'éducation*	***Transparence** :* *Bah, les services proposés, mais d'autres éléments seraient de savoir dans quoi va cet argent si je paie pour ma structure*	***Comparaison distincte** :* *C'est vraiment avoir une comparaison des deux moyens de transport et de se dire : "Eh bien,*	***Émissions émises** :* *Bah, peut-être un peu savoir les émissions qu'on va produire, tu vois un peu comme quand tu*	***Sensibilisation** :* *Je pense qu'il faudrait faire beaucoup plus de messages chocs, en disant je ne sais pas, imaginons tu*	***Responsabilisation** :* *Penser à la consommation de plastique, à l'utilisation des savons écologiques, aux méthodes pour laver le linge de*

Informations souhaitées	*pour sensibiliser, au final.*	*plus cher. Est-ce que ça va pour l'aide à la communauté locale, dans l'achat de matériaux et qui du coup on aurait des informations sur ces provenances, etc. J'aimerais bien recevoir des informations sur ces explications, sur la manière dont la structure a été construite. En reprenant l'exemple du bois, dire « on a vraiment du bois » qui a été coupé de manière durable, etc., et pas simplement dire qu'on a fait une jolie cabane dans une forêt.*	*votre vol va produire autant de carbone, et sur le train, on peut voir que ça va consommer autant de...". Faire un comparatif des deux, c'est vrai que ce serait sympa, fin voilà, d'avoir cette notion.*	*achètes un paquet de biscuits avec les références A-B-C-D de nutrition. Ben, avoir un peu pareil quand tu paies ici quelque chose pour un voyage, savoir ce que tu vas émettre au niveau de ta consommation de CO_2, mais comprendre aussi ce que ça veut dire, ce qu'il y a comme enjeux et comme conséquences.*	*décides de prendre l'avion à basse émission, bah dire que tu vas faire autant d'effort pour la planète. À un moment, il faut se bouger ! Il faut être un peu plus choquant que ce qu'on est habituellement, à toujours mettre des messages tout doux qui ne font rien du tout. Il faut sensibiliser beaucoup plus les personnes et pour ça, il faut y aller plus fort que ce qu'on fait maintenant.*	*manière plus écologique, à l'énergie qu'il utilise pour tout ça et aussi à un truc qu'on oublie souvent : la nourriture. Qu'est-ce qu'ils font des restes dans les buffets all inclusive ?*

Lors du séjour

Motivations à la prise en compte de critères durables	***Indifférence :*** *Que tout le monde s'en fout, donc de ce critère-là.*	***Impact de mon choix :*** *Quelque chose qui m'encouragerait, c'est d'avoir une vue d'ensemble des répercussions de mon choix. Si cela va profiter aux communautés locales, je pourrais alors envisager de faire ce choix.*	***Informer sur les activités :*** *Ça dépend comment est présentée l'activité en tant que telle. C'est la responsabilité des gens de la présenter de la bonne manière. Le problème, c'est qu'on n'a jamais suffisamment d'informations sur les conséquences que ça peut avoir sur les activités en tant que telles, comment elle est organisée. Ce qui pourrait me pousser, c'est peut-être des informations donc dans ce cas-là, des labels qui reconnaîtraient la*	***Soutien aux locaux :*** *Pouvoir participer à l'économie locale et soutenir les habitants par mes choix et décisions.*	***Informer sur les conséquences :*** *Bah, je pense que si on m'informe vraiment des conséquences d'une activité sur la planète, alors oui, je vais en tenir compte. Mais si on ne m'informe pas, je pense qu'on pourrait beaucoup plus informer sur les impacts qu'une activité pourrait avoir.*	***Responsabilisation :*** *Pour moi, il n'y a rien qui freine ça, trouver des restaurants ou des hébergements plus locaux car dans un sens, tout le monde est conscient que les grosses chaînes ce n'est pas foufou pour l'environnement. Il n'y a pas, pour moi, assez d'infos là-dessus.*

			prise de position des commerçants ou des gens qui s'engagent avec des vérifications vertes pour une meilleure gestion de l'activité, que ce soit pour la culture ou n'importe quoi d'autre, pour ce côté responsable. Là, ça pourrait me motiver.			
	***Rejet** :* *Je pense que c'est le fait où tu vas chez les locaux et qu'ils te rejettent, donc se faire rejeter. Après, tu te retrouves là à faire comme tout le monde.*	***Confort** :* *Le manque de confort mais parfois payer plus, et que le confort soit moindre, pour moi, ça c'est plus difficile.*	***Éthique** :* *Par rapport aux critères durables, ben ce serait un peu l'éthique de l'activité je pense, un peu à tout ça, à certaines activités dans les pays comme l'Inde où on peut faire des activités avec des animaux, c'est peut-être cela qui me bloquerait, le côté éthique ou alors le côté de la*	***Ignorance** :* *Je pense que c'est justement d'avoir toutes ces informations, car quand tu restes dans l'ignorance, tu ne vas jamais te poser plus de questions, tu vas faire un peu l'autruche, tu vas préférer rester ignorant. Alors que si tu as déjà les infos, ça va te freiner. Par*	***Bien-être** :* *Moi, je suis sensible aux animaux. Par exemple, je vais penser au bien-être du cheval ou du chameau avant de penser à mon propre amusement personnel.*	***Conscientisation** :* *Pour les activités, on ne met pas forcément en avant si une activité est plus ou moins écolo, ce n'est pas aujourd'hui qu'il y a un changement et je pense que les gens sont moins conscients par rapport à ça.*

Freins à la prise en compte de critères durables			*pollution par exemple d'une grosse croisière, ça pourrait me freiner. Qu'on pourrait avoir de notre propre plaisir après c'est vraiment difficile.*	*exemple, avec les animaux, genre les balades aux éléphants, je sais que c'est hyper mauvais et je vais alors peut-être faire très attention et ne pas faire cette activité, ou du moins aller voir les éléphants mais ne pas monter dessus et peut-être juste les caresser. Et j'aurais fait ça parce que j'aurais été au courant avant.*		
	***Durabilité** : Comment, euh, comment ça se passe quand il n'y a pas autant de touristes, j'aimerais bien comprendre comment et pourquoi c'est comme ça au niveau durable.*	***Transparence** : Globalement, sur les conséquences de mes choix, si j'ai dépensé 25€ pour l'activité et que tel euro va pour chaque chose, moi je pense que c'est intéressant de savoir. Car j'ai*	***Impacts** : Informer sur la manière de faire en fait, les impacts qu'il pourrait y avoir, positifs ou négatifs.*	***Sensibilisation** : Être plus éduqué sur les enjeux de chaque choix, c'est une question de sensibilisation.*	***Conséquences** : Lancer un message d'alerte : si je fais telle action, quelle conséquence cela va-t-il avoir ?*	***Éthique** : L'éthique, je pense, joue beaucoup. Pour les animaux, par exemple, je vais limiter au maximum le tourisme par rapport à ça. Mais ce n'est pas une question d'information, c'est juste une question*

Informations souhaitées		*payé 25€ mais je n'ai pas seulement donné 25€, si je peux dire. Et même d'un point de vue personnel, je trouve ça gratifiant et j'ai été conscient. C'était un choix responsable.*				*d'éthique à avoir. Je pense que notre génération est plus consciente de cela que les autres générations, mais ce n'est pas l'entreprise qui vend un tour avec des éléphants qui va conscientiser tout ça.*

Post voyage

L'influence d'un voyage sur la sensibilisation à la durabilité ou l'impact tourisme	***Corruption :*** *Par exemple, tu vois qu'il y a de la corruption, que ce soit du côté de l'adoption à l'écologie. Il y a de la corruption qui fait que le pays ment, s'en fout, et qu'ensuite, certains locaux se battent justement contre ça. En fait, je trouve que si on ne voit pas ça de ses propres yeux, il est difficile de faire prendre conscience à quelqu'un qui n'a pas conscience de cela en n'ayant pas vu ça.*	***Lenteur :*** *Au-delà de la durabilité, il faudrait voyager un peu plus lentement que devoir tout voir. Parfois, je prenais 3 semaines pour voir tout un pays, mais je me dis maintenant qu'il faudrait un peu plus de lenteur, un peu ralentir, et se dire : j'ai pris ce transport-là, c'était moins lourd que de prendre l'avion.*	***Protection :*** *J'ai un truc qui m'a vraiment changé la vision des choses sur l'aspect du tourisme et la protection de l'environnement. C'était Islande où ils mettent là-bas des lois très strictes, comme par exemple dans un passage de voiture où il doit être respecté parce que sortir de ce passage ça peut vraiment abimer l'écosystème et il y a même des risques des prisons parce on tu sors des sentiers donc c'est vrai que ça m'a beaucoup*	***Déchets :*** *Quand je suis partie à Bali par exemple, on se rend pas compte mais c'est un pays très pauvre, ils sont pas forcément éduqué niveau durabilité…. Vu que c'est un pays très pauvre, ils ont pas une superbe gestion des déchets, j'ai été une fois sur une des îles et un jour on a été faire le tour à pieds et c'est juste choquant car tu as la moitié de l'île qui est juste une poubelle, c'est désert, l'eau est remplie de déchets, c'est super triste à voir,*	***Pollution :*** *On est partis en Turquie avec mes parents et j'ai remarqué que la plage était polluée et c'est vrai que ça m'a vraiment fort impacté et à cause de ça, plus jamais j'irai là-bas. On était là dans le sable, à peine tu le touchais avec tes doigts tu touchais du plastique, dans la mer il y a tellement de plastique …*	***Plastique :*** *Oui parce du coup je viens de me rappeler d'un truc, je me sentais mal par rapport à l'avion, mais pas le transport en lui-même mais la quantité de plastique que l'on pouvait retrouver dans un avion. Par exemple, on en mettant autour d'une banane et je me disais que pour tous les passagers mais la quantité qu'il a dû y avoir… Ca m'a choqué, j'aimerais bien savoir si il existe des longs courriers mais pas avec autant de plastiques, je me sentais pas super bien quoi.*

			sensibiliser parce que tout est encadré pour éviter l'abus des gens et euh favoriser a fonds la protection de l'environnement et protéger les merveilles que eux peuvent proposer et éviter la destruction de tout ça. Là-dessus, je fais toujours très attention car j'ai été sensibilisé à la nature et au fait de bien respecter les choses et pas tout détruire et être le petit touriste qui détruit tout en faisant ce qu'il veut.	*t'as l'impression d'être ailleurs quand tu te dis que de l'autre côté de l'île c'est magnifique et puis en réalité de l'autre côté, c'est juste une décharge, c'est vraiment désolant, tout est caché.*		
	***Proximité** : Il faut pas partir aussi loin pour kiffer.*	***Authenticité** : Éviter les grandes chaines, c'est pas parce qu'il y a plusieurs étoiles*	***Responsabilité** : Je lui dirai de, au-delà de penser à eux, il faut penser aux autres, c'est aussi pour notre*	***Informer** : Ben peut-être dire de se renseigner sur les impacts de leurs choix, je pense que c'est ça*	***Environnement** : C'est important pour le bien-être de la planète de limiter nos empreintes*	***Conscientisation** : En vrai, j'aurais du mal à argumenter dessus mais j'argumenterai*

Convaincre une personne de voyager de manière responsable		*que c'est forcément bien.*	*avenir à eux de pouvoir profiter chacun des voyages et euh je leur dirai que c'est vraiment une chose globale de découvrir des choses plus naturelles et moins dans ce tourisme de masse qui est presque faux… On a des meilleurs souvenirs, on fait attention à beaucoup plus de chose pour l'environnement car on voit bien que c'est de pire en pire.*	*le plus dur en fait, sensibiliser les gens et tant qu'on n'est pas au courant ben ça ne va pas changer… Mes amis, par exemple les bio-ingénieurs, je pense qu'ils sont très à cheval là-dessus car ils ont appris ce genre de choses lors de leurs études et que du coup tout part de là, c'est quelque chose qui devrait être plus enseigné.*	*carbones et que c'est important de sauver la planète.*	*plus sur les gens qui exagèrent, qui partent 6 fois par an, qui font du jet ski et utilisent du plastique à Dubaï. Je n'ai pas envie de faire l'ennuyante mais c'est vrai que j'aimerais bien conscientiser les gens.*
Dissuader une personne de voyager de manière responsable	***Indifférence** :* *Perte de temps, parce qu'au final, on s'en fout.*	***Priorités** :* *Je lui dirai que le critère durable est pas insignifiant, mais c'est pas le seul à prendre en compte quand tu es en voyage.*	***Confort** :* *Je lui dirai probablement, sacrifier beaucoup son confort mais pour une expérience qui est différente et qu'il risque de*	***Praticité** :* *Ben ça te coûtera moins cher de prendre l'avion, ce sera plus confortable, ne sors pas de tes habitudes, plus jouer sur ces*	***Détermination** :* *Je pense pas qu'on sache dissuader quelqu'un qui veut faire des efforts, honnêtement.*	***Fatalisme** :* *Je dirai, on s'en fiche, de toute façon tout le monde le fait, alors pourquoi nous faire des efforts.*

			payer beaucoup pour ça.	*critères-là, le prix, le temps, …*		

ANNEXE 16 : Grille d'analyse des entretiens des participants de la génération X

Avant voyage

	Isaline	*Joëlle*	*Laurence*	*Nicolas*	*Patrick*	*William*
Motivations à la prise en compte de critères durables	***Voyager différemment :*** *C'est que c'est indispensable, on doit tous apprendre à voyager différemment.*	***Informer :*** *Si davantage de justifications et de preuves étaient fournies, par exemple concernant les émissions de CO2 lors des vols, en informant les voyageurs sur leur durabilité limitée, je pense que cela pourrait encourager les voyageurs à adopter des comportements plus durables.*	***Durabilité :*** *Au niveau des transports, avoir un temps raisonnable, plus court, cela me motiverait aussi. Mon mari a dû aller à Berlin pour une réunion, il a passé toute la journée dans le train… Et c'est vrai qu'il aurait pu aller en avion mais niveau empreinte écologique, ce n'est pas très top quoi.*	***Généralisation des services :*** *Peut-être une généralisation de ces services, que ce soit imposé aux compagnies aériennes, aux agences de voyage, peut-être qu'à ce moment-là je commencerai à y penser, mais pour le moment.*	***Sensibiliser :*** *Si on nous proposait à la rigueur des voyages tout à fait organisés pour te laisser guider et te sensibiliser, ça doit exister j'imagine.*	***Contribution :*** *Éventuellement, si l'on me demandait de contribuer davantage, pourquoi ne pas envisager une réduction du prix.*
	Ignorance et confort : *Je trouve que c'est un peu l'ignorance et un manque*	***Marketing et mensonges :*** *C'est peut-être l'aspect marketing ou les publicités, mais je pense que*	***Temps et coût :*** *Le temps en premier et le coût en deuxième lieu, par exemple, je dois être à*	***Confort et temps :*** *Je pense que c'est une question de confort, de timing, je choisis ce que j'ai envie,*	***Budget et temps :*** *Je pense au budget mais c'est vrai que je ne suis pas encore à penser au niveau*	***Rapport qualité-prix :*** *Par rapport au rapport qualité-prix, c'est pour moi important, je*

Freins à la prise en compte de critères durables	*d'informations, je trouve ça vraiment dommage qu'il n'y ait pas une offre qui soit bien construite et on a besoin aussi d'un certain confort malgré tout sinon, par exemple, si on pense dormir chez l'habitant, mes enfants vont péter les plombs au bout de trois jours de voyage et ce n'est vraiment pas le but recherché.*	*s'il n'y en avait pas autant, si elles n'étaient pas aussi agressives et présentes avec moins de mensonges, nous serions plus tournés vers un voyage durable.*	*Lausanne lundi matin, je ne vais pas faire 10h de route alors que je peux prendre un avion.*	*question de vue pour certains endroits, mais le durable ne fait pas partie de mes critères.*	*de la durabilité, c'est vrai que je vais au plus vite…*	*veux que mes vacances soient réussies donc je souhaite arriver dans des établissements, ou en tout cas de type de vacances qui me satisfont, qui répondent aux critères que je veux avoir pendant mes vacances.*
Informations souhaitées	***Informer sur les offres :*** *Je trouve qu'on n'est pas trop au taquet niveau information sur ces choses-là, on va proposer deux trois trucs mais c'est l'ignorance totale, alors que c'est une demande proactive de ma*	***Informer sur les conséquences :*** *Il n'y a pas assez d'informations qui véhiculent autour des conséquences de nos impacts et ce, de façon générale.*	***Temps, coût :*** *Qu'on voit la durée, le coût etc., oui, des choses comme ça.*	***Meilleure communication :*** *Si tu veux choisir un voyage avec le même prix, mais que tu vas avoir avec des options durables, bah OK pour cette option plus durable mais avec les mêmes services, si on communique ça ce serait mieux.*	***Informer sur les offres et les impacts :*** *Justement quel impact ça ferait, évidemment le budget, des offres comparatives, je me tournerai peut-être un peu plus vers des voyages avec des critères durables que de choisir autre*	***Manque d'intérêt :*** *Franchement, ça ne m'intéresse pas.*

	part, c'est un peu frustrant.				*chose, si on me proposait donc de belles offres, je serai aussi contente de le faire.*	

Lors du séjour

Motivations à la prise en compte de critères durables	***Responsabilité :*** *Le respect de la population et du pays ainsi que la confiance environnementale doivent être améliorés à tous les niveaux pour réduire notre empreinte écologique et sociale. C'est une responsabilité individuelle et collective, et c'est triste de voir des pays mettre en place des tourismes de masse qui finissent par les*	***Éthique locale :*** *L'éthique pour moi, c'est intéressant, aussi le fait de savoir que je vais participer à l'économie du pays en me disant "OK, je choisis un restaurant où je vais pouvoir bien goûter leurs produits, et c'est de la région, etc.". Il y a quand même ce côté-là qui nous vient à l'esprit, j'aime bien aussi me dire que je vais faire vivre le local.*	***Influence :*** *Par exemple, des labels, des labels du guide du Routard, je suis influencée.*	***Éthique locale :*** *Si ça se présente, je vais essayer de manger local, boire du vin local, si les activités sont dans les environs qui vont me permettre une approche locale mais s'il n'y en a pas, il n'y en a pas, ce n'est pas un élément qui est déterminant.*	***Engagement local :*** *En me disant "génial, je mange local et que c'est équivalent au niveau du prix ou même des activités", s'il y en avait, par exemple au niveau des vélos, éviter de prendre la voiture, mais encore une fois, c'est toujours au niveau du prix.*	***Équité des règles :*** *Bah être sûr que tout le monde participe, être sûr que les règles vont autant pour les touristes que pour les locaux, euh, et sinon, encore plus pour les locaux même que pour les touristes, car j'ai parfois quand même l'impression de voyager et que je fais plus d'efforts que ceux qui vivent sur place.*

	nuire, c'est assez préoccupant.					
Freins à la prise en compte de critères durables	***Coût :*** *Si j'observe que ça coûte plus cher en faisant du durable, c'est quand même dommage de se dire que je vais faire des efforts et que cela me revient à payer plus cher que d'avoir quelque chose de tout confort... Mais je préfère ne rien faire que de faire quelque chose de nuisible.*	***Habitudes et bien-être animal :*** *Par exemple, si tu passes une semaine aux USA, je me dis que je vais quand même faire attention à ne pas aller dans une chaîne là-bas, parce que ce n'est pas dans mes critères et donc pas dans mes habitudes. Donc, je favoriserai plutôt des restaurants locaux. Après, c'est vrai aussi que c'est une ville chère, donc ça peut aussi me retenir d'opter pour des comportements plus écolos dans mes activités. Évidemment, tout cela va me freiner.*	***Hygiène :*** *C'est un peu la saleté, le manque d'hygiène, ça n'était pas dans nos habitudes parfois.*	***Manque de communication :*** *Peut-être que le manque de communication pourrait faire la différence, c'est-à-dire que si on nous informait que certains endroits sont durables avec des approches concrètes, peut-être que là ça ferait la différence.*	***Prix*** : *Sur place, toujours le prix.*	***Propreté :*** *La propreté, l'hygiène, le problème que je remarque bien, c'est qu'il n'y a que l'Europe qui fait un effort dans cet effort de durabilité, cette tentative de purification de la planète… Quand tu vas aux USA, la question des plastiques est assez développée, c'est pareil en Thaïlande et en Asie, il y a des endroits où c'est à vomir tellement qu'il y a de la pollution… Et si je parle de l'Afrique, c'est une catastrophe.*

		Je pense qu'au niveau des activités, le fait de voir l'état des animaux me rendrait incapable de soutenir ce genre d'activités en y participant ou en les soutenant. Donc, c'est aussi un point très important pour nous.				
Informations souhaitées	***Conscientiser :*** *Les gens doivent apprendre, on doit apprendre à aimer les choses et pas en profiter en mode "je fais les choses quand je veux et où je veux", et tout ça, ça se communique pour en être réellement conscient.*	***Impacts :*** *Essayer de faire passer le message aux gens que les actions qu'ils vont prendre sont essentielles et peuvent avoir des impacts importants, c'est très compliqué. Par exemple, tu veux aller faire un safari et tu prends un gros 4x4 qui abîme les sentiers, qui émet des émissions, bah*	***Informer de façon neutre :*** *Sans que ce soit bêtement de la pub, il faudrait vraiment des infos qui viennent, je ne sais pas, le guide du routard je trouve ça quand même neutre, pas faire la pub du resto quoi.*	***Informer :*** *Justement, qu'on nous informe sur place.*	***Offres comparatives :*** *Avoir des offres comparatives, globalement je dirais.*	***Éduquer :*** *Il faut expliquer aux gens pourquoi on jette une canette de coca par terre, parce que ça pollue, c'est sale, ça abîme les animaux, ça met des années et des années à se réduire à rien, et un mégot de cigarette, c'est pareil, enfin c'est tout, et c'est normal.*

		c'est compliqué de se dire quel est mon choix derrière ça, j'ai quand même envie mais quelles sont vraiment les limites à ne pas dépasser.				

Post voyage

L'influence d'un voyage sur la sensibilisation à la durabilité ou l'impact tourisme	***Être témoin les conséquences :*** *Quand tu pars en randonnée toute la journée et que tu observes que l'environnement autour de toi se dégrade d'année en année, tu te dis mais c'est hyper préoccupant, on a l'empreinte humaine qui est super visible, ça en vient même émouvant, tu constates les conséquences dans tes yeux et tu le sens.*	***Responsabilités :*** *Oui, euh, quand tu pars 4/5 jours en rando et que tu es en pleine nature et que tu te retrouves face à toi-même et tes responsabilités dans le voyage, tu peux t'en rendre compte à ce moment-là.*	***Favoriser le local :*** *Oui, en Thaïlande, quand tu vas manger sur la plage à Phuket, peut-être que tu as connu ça aussi, on évitait les gros restos, les familles tenaient leur petite cabane sur la plage et on essayait de favoriser ça le plus possible et certainement pas manger à l'hôtel, qui est hors de prix et business.*	***Manque de propreté et tri :*** *On a été en Thaïlande, on a vu des plages ultra polluées, c'était très moche, on était la semaine passée à Alicante, il y avait des endroits assez sales, donc ce n'était pas vraiment propre, notamment en Espagne où là-bas on ne trie pas et on peut voir la différence par rapport à la Belgique, où ils le font.*	***Contraste pauvreté :*** *En République Dominicaine, tu vois, j'étais dans un super hôtel all-inclusive, où tu as de la bouffe à ne plus en voir, et quand tu sors de l'hôtel tu vois de la pauvreté plus plus plus, tu vois les plages qui sont dégueulasses et tu te dis bah, c'est pas top.*	***Pollution des plastiques :*** *En Tunisie, cette question du plastique dans la mer m'a interpellé et je trouve qu'à chaque fois que je vois des opérations de nettoyage de plage par des équipes, récemment j'ai encore vu des plongeurs qui nettoyaient les fonds marins en Grèce ou encore à Marseille, et dès qu'on voit qu'il y a une régénération de la flore marine et de nouveaux poissons qu'on n'avait plus vus depuis des années... Bah ça c'est bien, mais*

						encore une fois tout le monde doit participer, parce que ça ne sert à rien que deux ramassent les déchets des 10 autres, ça devrait être le contraire !
Convaincre une personne de voyager de manière responsable	***Éduquer :*** *C'est vraiment compliqué, les gens sont butés… Il y a de belles choses à proximité, donc je vais essayer de proposer par l'expérience, ça peut être top, parler de bons arguments, éduquer en fait.*	***Prendre des initiatives :*** *Ben écoute, essaie de profiter d'être dans le local, ça rejoint un peu mes critères en fait, et que tu peux t'associer à des initiatives pour te tourner davantage vers l'environnement lors de ton voyage.*	***Héritage :*** *Je lui dirai : pensons à nos enfants, pensons à une Terre qui peut encore s'épanouir. On a été de mauvais élèves, moi aussi, donc l'idée c'est quand même de laisser un patrimoine, comment dire, qui peut encore s'épanouir. Quand j'entends que le jour du dépassement est atteint, je suis sensible à ça.*	***Regarder au-delà du prix :*** *J'essaierai de trouver des arguments pour lui faire comprendre qu'au niveau du prix ça ne changerait rien. Je pense que le prix est souvent un frein, mais que ça vaut la peine de faire parfois un petit effort.*	***Changer ses habitudes :*** *Bah je lui dirai : écoute, on va essayer de changer les habitudes, on va voyager autrement et on va prendre le train avec notre sac à dos et notre tente.*	***Éduquer :*** *C'est une notion qui n'intéresse pas trop, c'est selon la sensibilité de chacun, encore une fois une question d'éducation comme je te le disais. Mais de là à tomber dans une sorte de totalitarisme écologique où on arrête de voyager parce que l'empreinte carbone va faire fuir les oiseaux vers le sud, ça ne m'intéresse vraiment pas.*

Dissuader une personne de voyager de manière responsable	***Cultures*** *: Ben, si on part du principe qu'un voyage durable est d'éviter l'avion, je dirai bah ouais, il faut découvrir d'autres cultures donc il faut prendre l'avion, c'est compliqué de découvrir d'autres cultures en restant chez soi.*	***Expérience*** *: ... Je pense que c'est aussi dû à la catégorie d'âge, peut-être que les jeunes qui n'ont pas encore vécu plusieurs choses dans le monde vont se dire : vas-y, on s'en fiche donc profite, alors que des gens de ma génération vont plus faire attention parce qu'ils savent ce qu'ils ont vécu avec l'expérience.*	***Influence « des autres»*** *: Bah écoute, prends l'avion pour deux heures, les autres le font aussi !*	***La valeur du voyage*** *: Je lui dirai : écoute, ça ne change pas grand-chose, fais-le parce que tu dois te faire plaisir. La valeur psychologique et physique du voyage vaut peut-être la différence par rapport à l'impact que le voyage peut avoir.*	***Adaptation*** *: Je lui dirai : eh, ça va ou quoi ? T'as vu notre âge, on a passé notre temps à vivre en tente etc., ce n'est pas de notre âge ni à nous de faire ça, on est quand même foutus.*	***Modernité*** *: Un truc qui m'a marqué, c'est que je travaille à l'aéroport et tous les jeunes qui manifestaient à toutes les manifestations pour le climat, le climat, on est chauds pour le climat, bah on voyait les mêmes qui revenaient à l'aéroport pour prendre l'avion et partir un week-end chez un copain ou une copine ou de l'autre côté de la planète… Alors quoi, je comprends pas, donc soit on choisit de vivre dans le monde dans lequel on vit, c'est-à-dire un monde de transport qui*

						évidemment pollue, c'est certain, mais il faut relativiser, soit on retourne 200 ans en arrière et chacun prend son petit vélo et on va dans les Ardennes ou à la mer du Nord pour passer de bonnes vacances, qui sont certainement très bien. Euh, je dis, je dis pas que c'est nul, mais bon voilà, on vit dans une autre époque et il faut l'accepter quoi, le Moyen Âge, c'est le Moyen Âge et maintenant on est en 2024.